



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS VA'ESCHANAN • MAAMAR 9

למען תירא את הוי' אלקיך

Afin que vous craigniez Havaya, votre D.ieu



Les mitsvot descendent par Mal'hout, mais prennent racine en Kéter, et sont des vêtements qui habillent l'âme ; la Torah orale est la maison qui protège ces vêtements en affinant le bien et le mal. Mais elle n'est « la maison de Havaya » et ne protège véritablement que lorsque la Torah est étudiée avec la crainte de D.ieu.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vaeschanan/9/

L'IDÉE CENTRALE

Les mitsvot descendent par Mal'hout, mais prennent racine en Kéter, et sont des vêtements qui habillent l'âme ; la Torah orale est la maison qui protège ces vêtements en affinant le bien et le mal. Mais elle n'est « la maison de Havaya » et ne protège véritablement que lorsque la Torah est étudiée avec la crainte de D.ieu.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le maamar explique Deutéronome 6:2 : « Afin que vous craigniez Havaya, votre D.ieu... pour garder. » Il oppose d'abord deux modes de venue à l'existence : dans Atsilout, les niveaux apparaissent comme un effet issu d'une cause, à l'image des émotions qui naissent de l'intellect, tandis que les mondes créés proviennent de Mal'hout « de quelque chose à partir de rien ». Ainsi, le Gan Eden et chaque lumière atteignent les mondes par Mal'hout, dont la puissance créatrice vient de Kéter qui brille en elle, car « leur commencement est enchâssé dans leur fin ». Les mitsvot, « les commandements du Roi », sont attirées par Mal'hout, mais prennent racine en Kéter ; attirer leur lumière nécessite les unifications divines, une lumière supplémentaire chez celui qui donne. Le Maguid interprétait « votre D.ieu » comme l'étincelle divine présente dans chaque âme. La Torah est une nourriture, qui prend racine en 'Hokhma ; les mitsvot sont des vêtements, qui prennent racine en Kéter. Parmi les deux lumières enveloppantes, l'une est un vêtement ajusté à son réceptacle, l'autre une maison qui entoure tout de manière égale. La Torah orale est cette maison : ses décisions affinent le bien et le mal et protègent les vêtements des mitsvot. Sans crainte, la Torah n'est pas « la maison de Havaya » ; la crainte doit donc accompagner cette protection.

PLAN

1 Deux modes de venue à l'existence

¶1-2

Dans Atsilout, les niveaux apparaissent selon le rapport de cause à effet ; les mondes créés proviennent de Mal'hout comme quelque chose à partir de rien. C'est pourquoi le Gan Eden et chaque lumière atteignent les mondes par Mal'hout, qui tire sa puissance créatrice de Kéter.

2 Les mitsvot : issues de Mal'hout, enracinées en Kéter

¶3-4

Kéter brille avant tout en Mal'hout ; les mitsvot de Mal'hout sont donc enracinées en Kéter. Attirer sa lumière vers le bas nécessite les unifications, une lumière supplémentaire chez celui qui donne, comme un maître a besoin d'une profondeur de sagesse pour expliquer au moyen de paraboles.

3 Ce que D.ieu vous demande

¶5-6

Deutéronome 10:12 et les cent bénédictions quotidiennes attirent Kéter dans Mal'hout. Selon l'interprétation du Maguid, chacun attire la lumière de Kéter dans l'étincelle divine de sa propre âme, par un amour issu du désir le plus profond du cœur.

4 Nourriture, vêtement et maison

¶7-11

La Torah est une nourriture, issue de 'Hokhma ; les mitsvot sont des vêtements, issus de Kéter. Il existe deux lumières enveloppantes, l'une semblable à un vêtement, l'autre à une maison ; toutes deux se révèlent en Mal'hout : en tant que mitsvot, elle est un vêtement ; en tant que Torah orale, une maison.

5 La Torah orale protège

¶12-15

Les décisions de la Torah orale éclaircissent les cas subtils et douteux, annulant les kelipot à la racine de ce qui est interdit. En tant que maison, elle protège les vêtements produits par les mitsvot, dont la matière, issue de noga, doit être affinée et protégée.

6 Afin que vous craigniez... pour garder

¶16-17

La maison doit être bâtie par Havaya : la Torah doit être prononcée comme la parole de D.ieu, avec crainte et annulation de soi, comme dans l'inclination de la prière. Sans crainte, la Torah ne s'élève pas et n'affine pas.

NOTIONS CLÉS

Quelque chose à partir de rien (yech méayin) יש מאין

La création par un changement complet d'essence, comme les mondes qui proviennent de Mal'hout ; à la différence du rapport de cause à effet (« quelque chose à partir de quelque chose »), où l'effet existait déjà, caché, dans sa cause.

Leur commencement est enchâssé dans leur fin נעוץ תחלתן בסופן

Principe du Sefer Yetsira selon lequel le niveau le plus élevé est lié au plus bas, si bien que la lumière de Kéter brille avant tout en Mal'hout.

Les unifications (yi'houdim) יחודים

L'union d'Abba et Imma, ainsi que celle de Zeir Anpin et Noukva : une lumière supplémentaire chez celui qui donne, qui permet à la lumière de Kéter de descendre par les mitsvot.

Les lumières enveloppantes (makifim) מקיפים

Une lumière qui entoure au lieu de pénétrer : soit par rapport à un réceptacle trop petit pour la contenir, comme un vêtement, soit en entourant tout de manière égale, comme une maison.

Le vêtement et la maison לבוש ובית

Tous deux protègent une personne, mais le vêtement est proche et fait sur mesure, tandis que la maison est vaste et distante. Les mitsvot sont le vêtement ; la Torah orale est la maison.

La Michna est une reine מתניתא מלכתא

La Torah orale en tant que Mal'hout, dont les décisions déterminent ce qui est interdit et ce qui est permis, affinant le bien et le mal.

SECTION 1 • 11-2

Deux modes de venue à l'existence

1 למען תירא את¹ הוי' אלקיך. הנה להבין ענין המצות שנקי מצות המלך^{2,3,4} ששרשם מבחי' מלי' ואעפ"כ [ואף על פי כן] הם ג"כ בחי' לבושים ומקיפים צריך להקדים תחלה ענין ההשתלשלות מעילה לעלול וענין בחי' יש מאין כיו כי

« Afin que tu craignes Havaya, ton D.ieu. » Pour comprendre la question des mitsvot, appelées « les commandements du Roi », dont la racine se trouve au niveau de Mal'hout (souveraineté), et qui sont néanmoins aussi des vêtements et des lumières enveloppantes (makifim), il faut d'abord introduire la question de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), de la cause à l'effet, ainsi que celle du niveau de quelque chose qui vient du néant, etc. Car

Le maamar s'ouvre sur un verset du Deutéronome 6:2, qu'il n'expliquera qu'à la toute fin. La question est la suivante : les mitsvot sont appelées « les commandements du Roi » parce qu'elles viennent de Mal'hout, l'attribut divin de royauté, et pourtant elles sont aussi appelées « vêtements » et « lumières enveloppantes », des termes désignant ce qui enveloppe d'en haut. Pour répondre à cette question, l'Alter Rebbe explique d'abord deux façons dont un niveau peut procéder d'un autre : comme un effet procède de sa cause, et comme quelque chose vient du néant.

הנה גי'ע [גן עדן] הוא בחי' מלי' שגי'ע [שגן עדן] התחתון הוא במלי' דיצירה וגי'ע [וגן עדן] העליון הוא במלי' דבריאה וכמ"ש האריז"ל [הארי"י זכרוננו לברכה] שהוא בבחי' בינה שבמלי'⁵

En effet, le Gan Eden est au niveau de Mal'hout : le Gan Eden inférieur se trouve dans la Mal'hout du Monde de Yetsira (Formation), et le Gan Eden supérieur dans la Mal'hout du Monde de Béria (Création) ; comme l'écrit l'Arizal, de mémoire bénie, il se situe au niveau de Bina (compréhension) au sein de Mal'hout.

Le Gan Eden, où les âmes reçoivent leur récompense, se situe dans Mal'hout, la Séfira la plus basse d'un monde : le Gan Eden inférieur dans la Mal'hout de Yetsira, et le Gan Eden supérieur dans la Mal'hout de Béria. L'Arizal ajoute qu'il s'agit de Bina, la faculté de compréhension, telle qu'elle existe au sein de Mal'hout.

(עיינ בע"ח [בעץ חיים] שער מ"ג שער ציור עולמות אבי"ע [אצילות בריאה יצירה עשיה] פ"א ועיינ בפ' בראשית דכ"ו ע"א גן דא שכינתא תתאה⁶ כו' ובפ' תרומה קס"ו ב' ויקהל דר"י [דרבינו יצחק] ע"ב ובפ' פנחס דר"מ ע"ב) כי

(Voir Etz Chaim, Sha'ar 43, le Portail de la représentation des mondes d'Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya, chapitre 1 ; voir aussi Parshas Bereishis, folio 26a : « Gan (le Jardin) — c'est la Chekhina inférieure », etc. ; et Parshas Terumah, 166b ; Vayakhel, folio 210b ; et Parshas Pinchas, folio 240b.)
Car

Entre parenthèses, l'Alter Rebbe indique ses sources : le portail d'Etz Chaim qui décrit les quatre mondes, ainsi que plusieurs passages du Zohar. Dans le passage de Bereishis, le Zohar interprète « Jardin » comme la Chekhina inférieure, c'est-à-dire Mal'hout, et « Eden » comme la Mère supérieure, c'est-à-dire Bina.

הנה ענין הגי' [הגן עדן] הוא בבחי' השגת אלקות יושבין ונהנין⁷ מזיו השכינה וזהו מבחי' בינה דוקא אך לא מבחי' בינה כמו שהוא בבחי' האצילות אלא אחר שעוברת דרך המל'.

En effet, la question du Gan Eden relève de l'appréhension du divin — « être assis et se délecter de l'éclat de la Chekhina (Présence divine) » — et cela provient précisément du niveau de Bina ; mais non de Bina telle qu'elle est au niveau d'Atsilout (Émanation), plutôt après qu'elle a traversé Mal'hout.

Le Gan Eden est un état où l'on saisit le divin ; l'expression du Talmud pour désigner la récompense des justes est « être assis et se délecter de l'éclat de la Chekhina ». L'appréhension relève de Bina, mais les âmes ne reçoivent pas Bina telle qu'elle est en Atsilout, le monde encore uni à D.ieu. Elles ne la reçoivent qu'après qu'elle a traversé Mal'hout.

והטעם הוא כי הנבראים הם בע"ג [בעלי גבול / בעל גבול] ומחודשים מאין ליש ממש וא"א להם להכיל בהם אור ההשגה

La raison en est que les êtres créés sont limités et viennent nouvellement à l'existence, véritablement du néant à l'être ; ils ne peuvent contenir en eux la lumière de l'appréhension

Les êtres créés sont limités et viennent à l'existence à partir du néant. C'est pourquoi ils ne peuvent accueillir la lumière de la compréhension sous la forme qu'elle revêt en Atsilout.

כמו שהוא בבחי' אצילות מאחר שאין ערך ביניהם כלל (וכמ"ש במ"א שלכן נקי' יסוד יתום מאמו דהיינו מ"ש גבי יוסף יפה תואר ויפה מראה⁸ ר"ת [ראשי תיבות] יתום⁹

telle qu'elle est au niveau d'Atsilout, puisqu'il n'existe entre eux aucune commune mesure. (Comme on l'explique ailleurs : c'est pourquoi Yessod est appelé « orphelin de sa mère », à savoir, ce qui est écrit au sujet de Yossef : « beau de forme et beau d'apparence », dont les initiales [forment le mot] yasom (orphelin) ;

Il n'existe aucune commune mesure entre Atsilout et les mondes créés. La parenthèse apporte un enseignement à l'appui : Yessod est appelé « orphelin de sa mère », sa mère étant Bina. Cela est suggéré par les mots qui décrivent Yossef, correspondant à Yessod, puisque les premières lettres des quatre mots hébreux, יִתְּוֹם, forment yasom, « orphelin ». La note de Kehot rattache cette idée au Likkutei Torah de l'Arizal sur Parshas Vayeshev.

כי יסוד הוא מקור ההשפעה בבי"ע ואי אפשר להיות בהשפעה זו גילוי בחי' בינה ממש כמו שהיא באצילות כמ"ש מזה ע"פ הרע"מ [הרע"א מהימנא] פ' כי תשא גבי והדל לא ימע"ט¹⁰ כו')

car Yessod est la source du flux d'influence vers Béria, Yetsira et Assiya, et ce flux ne peut révéler le niveau même de Bina telle qu'elle est en Atsilout ; comme cela est expliqué à ce sujet, à la suite du Raaya Mehemna de Parshas Ki Sisa, à propos de « le pauvre ne diminuera pas », etc.)

Yessod est le canal par lequel l'influence divine atteint les trois mondes inférieurs, mais cette influence ne peut transmettre Bina telle qu'elle est en Atsilout ; en ce sens, Yessod est « orphelin » de Bina. L'Alter Rebbe renvoie à son explication du Raaya Mehemna sur Parshas Ki Sisa, à propos du verset du demi-sicle : « le pauvre ne diminuera pas. »

אם לא ע"י שעוברת ההארה באמצעות בחי' המלי' שהיא הגורמת פעולת שינוי ההשפעה ממהות למהות si ce n'est en faisant passer la lumière par l'intermédiaire du niveau de Mal'hout, qui provoque le changement de l'influence d'une essence à une autre,

La lumière d'Atsilout ne peut atteindre les êtres créés qu'en passant par Mal'hout. Mal'hout ne transmet pas simplement la lumière : elle la transforme en quelque chose d'une nature différente.

ממש עד שיהיה בריאה חדשה ממש וכנודע ההפרש שבין בחי' ההשתלשלות העולמות באצילות עצמו שהוא רק באופן עילה ועלול העלם וגילוי בלבד

entièrement, jusqu'à ce qu'il y ait véritablement une création nouvelle. Et, comme on le sait, [il existe] une différence entre le niveau de l'enchaînement descendant des mondes au sein même d'Atsilout, qui ne relève que du rapport de cause à effet, du seul voilement et dévoilement,

Mal'hout transforme la lumière si profondément que le résultat est véritablement une création nouvelle. Pour montrer combien cela diffère, l'Admour Hazaken oppose cette transformation à la manière dont les niveaux apparaissent au sein même d'Atsilout : il ne s'agit que d'un rapport de cause à effet, où se révèle ce qui était déjà voilé dans la cause.

כי המדות הגם שהם מתהווים מהשכל ונולדים ממנו כנראה בעליל סיבת שינוי המדות באדם כשהוא קטן מתאוה לדברים קטנים ופחותים וכשהוא גדול אינו מתאוה להם כלל שהוא מסיבת הארת מוחין דגדלות כנ"ל

car les attributs émotionnels (midot), bien qu'ils proviennent de l'intellect et en naissent — comme on le voit clairement dans la cause du changement des attributs d'une personne : lorsqu'elle est petite, elle désire des choses petites et insignifiantes, et, lorsqu'elle grandit, elle ne les désire plus du tout, en raison de l'illumination des mo'hin de maturité, comme indiqué plus haut,

L'exemple d'un rapport de cause à effet est la façon dont les émotions naissent de l'intellect. Elles en sont issues, comme on le voit lorsqu'un enfant grandit : ses désirs changent parce que sa compréhension a mûri.

(ועיין בפ"י המשניות להרמב"ם [להרבי משה בן מימון] בסנהדרין משנת כל ישראל יש להם חלק. במ"ש שים דעתך כי נער קטן¹¹ כו') והרי אנו רואים אופן המשכתם מהשכל שהוא רק בבחי' עילה ועלול

(voir aussi le Commentaire de Rambam sur la Michna, dans Sanhédrin, sur la michna « Tout Israël a une part », où il écrit : « Considère bien qu'un jeune enfant... », etc.) — nous voyons ainsi que la manière dont ils sont issus de l'intellect relève seulement du rapport de cause à effet,

Rambam décrit comment un maître incite un jeune enfant à étudier en lui offrant des noix et des friandises, puis de beaux vêtements, puisque ce qu'un enfant apprécie change à mesure que son intellect se développe. On voit ainsi que les émotions proviennent de l'intellect comme l'effet provient de sa cause.

דהיינו בבחי' גילוי מהעלם שגם קודם יציאתם בגילוי מהעלם להיות מציאת אהבה ותשוקה או יראה ופחד הם כלולים ונמצאים ממש באותו השכל המוליד וא"כ הוא בבחי' יש מיש שהמקבל קרוב בערך להמשפיע.

c'est-à-dire du niveau du dévoilement à partir du voilement : car, avant même qu'ils ne sortent du voilement pour se dévoiler, afin de devenir un amour et un désir existants, ou une crainte et une frayeur, ils sont déjà inclus et effectivement présents dans cet intellect même qui leur donne naissance. Il s'agit donc du niveau de quelque chose issu de quelque chose, où le récepteur est proche, par sa nature, de celui qui lui donne.

Avant de se manifester sous forme de sentiments, l'amour ou la crainte existent déjà, de manière cachée, dans la compréhension qui leur donne naissance ; leur apparition n'est qu'un dévoilement. C'est le principe de « quelque chose issu de quelque chose » : l'effet est de même nature que sa cause et lui est proche par sa mesure.

משא"כ אופן התהוות ביי"ע מבחי' מלי' דאצילות הוא בריחוק יותר גדול עד שהנבראים אינם ממהות אצילות כלל וזהו שנקי' מאין המוחלט ליש להיות

À l'inverse, la manière dont Béria, Yetsira et Assiya viennent à l'existence à partir du niveau de Mal'hout d'Atsilout est beaucoup plus éloignée, au point que les êtres créés ne sont nullement de l'essence d'Atsilout. C'est ce que l'on appelle [venir à l'existence] à partir du néant absolu pour devenir quelque chose, dans la mesure où

La venue à l'existence de Béria, Yetsira et Assiya à partir de Mal'hout d'Atsilout est tout autre : les êtres créés ne partagent rien de l'essence d'Atsilout. On appelle cela une création à partir du néant absolu.

כי בחי' המלי' נקרא אין שאינה מושגת אצלם כנ"ל וכמו עד"מ ההתפשטות מלך ב"ו [בשר ודם] על אנשי מדינתו שהוא בבחי' ריחוק

le niveau de Mal'hout est appelé « néant » (ayin), car il n'est pas appréhendé par eux, comme indiqué plus haut ; ainsi, par analogie, l'extension du pouvoir d'un roi de chair et de sang sur les habitants de son pays relève de l'éloignement,

Du point de vue des êtres créés, Mal'hout est le « néant », car ils ne peuvent la saisir en aucune manière. L'analogie est celle d'un roi humain : son autorité s'étend à tout son pays, tandis que lui-même demeure loin de ses sujets.

שהרי מקבלים עול מלכות אף שאינם רואים פניו כלל (ועיין מ"ש בד"ה מי מנה ¹² עפר יעקב ¹³ בפי' והים עליהם מלמעלה)

car ils acceptent le joug de sa royauté bien qu'ils ne voient jamais son visage. (Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Qui a compté la poussière de Yaakov », à propos de l'expression « et la mer était au-dessus d'eux, en haut ».)

Les sujets du roi acceptent son autorité sans jamais voir son visage, tout comme les créatures reçoivent leur existence de Mal'hout sans la percevoir. La parenthèse renvoie à un discours de Likkutei Torah, Parachate Balak, sur « Qui a compté la poussière de Yaakov ».

וזהו הטעם שהג"ע [שהגן עדן] הוא בבחי' מלי' דייקא דהיינו צמצום האור ¹⁴ עד שיהיה מהות חדש ממש בבחי' אור של תולדה ונקרא יש מאין עד שיהיה

Et c'est la raison pour laquelle le Gan Eden relève précisément du niveau de Mal'hout : c'est-à-dire une contraction de la lumière jusqu'à ce qu'apparaisse une essence véritablement nouvelle, un niveau de lumière qui est un produit dérivé (tolda) ; on l'appelle quelque chose issu du néant, afin qu'il puisse être

C'est pourquoi le Gan Eden doit se trouver dans Mal'hout : là, la lumière est contractée jusqu'à devenir une essence nouvelle, une lumière qui n'est qu'un produit dérivé de sa source, et non la source elle-même. Une telle lumière est considérée comme « quelque chose issu du néant ».

מושג לנשמות ומלאכים דבי"ע והזו ג"כ הטעם שאנו ממשיכים כל האורות לבי"ע ע"י בחי המלי דוקא וכמו שאנו אומרים ברוך אתה הוי' אלקינו מלך העולם.¹⁵

saisi par les âmes et les anges de Béria, Yetsira et Assiya. C'est aussi la raison pour laquelle nous faisons descendre toutes les lumières dans Béria, Yetsira et Assiya précisément par le niveau de Mal'hout, comme nous disons : « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu, Roi du monde. »

C'est uniquement sous cette forme modifiée que les âmes et les anges des mondes créés peuvent le saisir. La même règle explique pourquoi chaque bénédiction appelle D.ieu « Roi du monde » : toute lumière parvient aux mondes par Mal'hout, la royauté de D.ieu.

2 וזהו מ"ש וזאת המצוה כו' לעשות בארץ¹⁶ אשר ארץ הוא בחי¹⁷ מלכות דאצילות שכל ההמשכות בבי"ע הוא ע"י המלי דוקא ע"כ נאמר לעשות בארץ דוקא

Et voici [le sens de] ce qui est écrit : « Et voici le commandement, etc., à accomplir dans le pays... » : le « pays » désigne le niveau de Mal'hout du Monde d'Atsilout, car tous les influx vers Béria, Yetsira et Assiya passent précisément par Mal'hout ; c'est pourquoi il est dit : « à accomplir dans le pays », précisément.

L'Alter Rebbe se tourne vers le verset qui précède celui par lequel le maamar s'ouvre : « Et voici le commandement... à accomplir dans le pays. » Le « pays » représente Mal'hout d'Atsilout. Le verset précise que les mitsvot s'accomplissent « dans le pays » parce que tout ce qui est déversé dans les mondes créés passe par Mal'hout.

והיינו מטעם הנ"ל שא"א להיות גילוי הארה מאור א"ס בבי"ע אם לא ע"י אמצעות בחי המלי דוקא שאז יוכל להיות מושג בנבראים ע"י בחי הצמצום דרך המסך.

Cela s'explique par la raison mentionnée plus haut : un rayonnement de la Lumière infinie (Or Ein Sof) ne peut se révéler en Béria, Yetsira et Assiya qu'à travers le niveau de Mal'hout ; alors, les êtres créés peuvent le saisir grâce au niveau du tsimtsoum (contraction), au moyen du voile (masakh).

Cela découle du paragraphe 1 : la Lumière infinie ne peut se révéler dans les mondes créés que par Mal'hout. Mal'hout contracte la lumière au moyen d'un « voile » (masakh), filtre qui ne laisse passer qu'un rayonnement réduit, de sorte que les êtres créés puissent le saisir.

משא"כ מאו"א [מאבא ואימא] לז"א ומז"א לא היה מושג בנבראים כלל להיותם בחי' אצי' שלמעלה מההשגה ואף בהמדות אע"פ [אף על פי]

En revanche, à partir d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina) vers Zeir Anpin (les attributs émotionnels), et à partir de Zeir Anpin, cela ne pourrait nullement être saisi par les êtres créés, puisque ces niveaux relèvent d'Atsilout, qui dépasse toute appréhension. Et même les attributs émotionnels (midot), bien que...

Les niveaux supérieurs d'Atsilout, Abba et Imma (l'intellect divin) et Zeir Anpin (les émotions divines), ne pourraient être saisis directement par les êtres créés. Même les attributs émotionnels, bien qu'ils soient inférieurs à l'intellect, appartiennent toujours à Atsilout.

שהם בחי' ירידת המדרגה לגבי בחי' חו"ב [חכמה ובינה] מ"מ הם ממהות אחד כו' ונק' הנצח לכך בשם ענף החכמה כנ"ל וכנודע.

...ils constituent un degré inférieur par rapport au niveau de 'Hokhma et de Bina, ils sont néanmoins d'une même essence, etc. C'est pourquoi Netzach est appelé « la branche de 'Hokhma », comme mentionné plus haut et comme on le sait.

Dans Atsilout, les émotions sont de même essence que l'intellect, et ne lui sont inférieures qu'en degré. C'est pourquoi Netzach, l'une des Séfirot émotionnelles, peut être appelé « la branche de 'Hokhma » : il est un prolongement de la sagesse, et non quelque chose qui en diffère.

אך הכח הזה בבחי' מלי' להעלים האור ולהוות יש מאין הוא מהארת הכתר המאיר בה שהוא מבחי' עצמיות אור א"ס ב"ה ונק' לכך כתר שהוא מענין כותרת

Mais ce pouvoir du niveau de Mal'hout — dissimuler la lumière et faire advenir l'existence à partir du néant — provient du rayonnement de Kéter (la Couronne) qui l'éclaire. Ce rayonnement relève de l'essence même de la Lumière infinie, béni soit-Il ; c'est pourquoi Kéter est appelé ainsi, le terme koteret désignant le chapiteau d'une colonne,

D'où Mal'hout tire-t-elle le pouvoir de créer quelque chose à partir du néant, pouvoir que les autres Séfirot d'Atsilout n'ont pas ? De Kéter, la Couronne, qui l'éclaire et relève de l'essence même de la Lumière infinie. Le nom Kéter est apparenté à koteret, le chapiteau placé au sommet d'une colonne, qui l'entoure sans y pénétrer.

דהיינו בחי' מקיף כו' והוא המהוה כל העולמות מאין ליש כי גם האצי' אינם ערך אליו ומקבלים גי'כ הארה מצומצמת מאד באופן יש מאין וכמ"ש והחכמה מאין תמצא.¹⁸

c'est-à-dire le niveau d'une lumière enveloppante (makif), etc. C'est elle qui fait advenir tous les mondes à l'existence, du néant à l'être ; car même [les niveaux d']Atsilout ne sont pas comparables à elle, et eux aussi reçoivent un rayonnement extrêmement contracté, selon le mode du néant à l'être, comme il est écrit : « Et 'Hokhma est trouvée à partir de ayin (néant). »

Kéter est un niveau enveloppant, au-dessus de tout et entourant tout ; c'est lui qui crée véritablement à partir du néant. Même Atsilout n'est rien en comparaison de lui et ne reçoit de lui qu'une lumière contractée. L'Alter Rebbe comprend ainsi les paroles de Job comme signifiant : « 'Hokhma est trouvée à partir de ayin » : la sagesse elle-même provient du « néant » de Kéter.

SECTION 2 • 13-4

Les mitsvot : issues de Mal'hout, enracinées en Kéter

3 והנה לפי שנעוץ תחלתן בסופן^{19, 20} דוקא ע"כ הארת הכתר מאיר במלי' יותר מכלל העי"ס [העשר ספירות] והוא הנותן בה כח ועוז להחיות מאין ליש בבי"ע כנ"ל.

Or, puisque « leur commencement est précisément enchâssé dans leur fin », l'illumination de Kéter (la Couronne) brille en Mal'hout (souveraineté) davantage que dans chacune des dix Séfirot ; c'est elle qui lui donne la force et la puissance de donner vie, de néant à quelque chose, dans Béria, Yetsira et Assiya, comme indiqué plus haut.

Le Sefer Yetsira dit des dix Séfirot que « leur fin est enchâssée dans leur commencement, et leur commencement dans leur fin » : le plus élevé et le plus bas sont liés. Ainsi, Kéter, le premier, brille en Mal'hout, le dernier, davantage qu'en toute autre Séfira ; c'est ce qui donne à Mal'hout la force de créer et de maintenir les mondes inférieurs à partir du néant.

ועיין בד"ה איהו וחיהי²¹ ועיין מ"ש בד"ה כי כאשר השמים החדשים^{22, 23} בענין השמים כסא²⁴ וזהו ענין המצות שהם בבחי' מלי' מצות המלך

Voir le discours qui commence par « Lui et Ses forces vitales » ; voir également ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Car, comme les nouveaux cieux », au sujet de « Les cieux sont Mon trône ». C'est là le sens des mitsvot, qui relèvent du niveau de Mal'hout — « les commandements du Roi » —

L'Alter Rebbe renvoie à la lettre du Tanya qui commence par « Lui et Ses forces vitales », ainsi qu'à un discours du Likkutei Torah sur le Chir Hachirim. Il applique ensuite ce principe aux mitsvot : elles relèvent de Mal'hout, en tant que « commandements du Roi ».

דהיינו רמ"ח מיני המשכות מבחי"מלי בבי"ע ואעפ"כ [ואף על פי כן] שרשם בבחינת כתר תרי"ג ארחין דגלגלתא דהיינו מטעם הנ"ל שהארת הכתר הוא במלי דוקא (ועמ"ש מזה בביאור ע"פ והיה לכם לציצית²⁵ וע"פ וידבר דעשרת הדברות)

c'est-à-dire 248 sortes de prolongements issus du niveau de Mal'hout vers Béria, Yetsira et Assiya ; néanmoins, leur racine se trouve au niveau de Kéter — les 613 sentiers de la Goulgalta (le Crâne) — pour la raison mentionnée plus haut : l'illumination de Kéter se trouve précisément en Mal'hout. (Voir à ce sujet ce qui est écrit dans l'explication sur « Et ce sera pour vous des tsitsit », ainsi que sur « Et [D.ieu] parla », au sujet des Dix Commandements.)

Les 248 mitsvot positives sont 248 canaux par lesquels Mal'hout fait descendre la lumière divine dans les mondes créés. Pourtant, leur racine se trouve en Kéter, appelé la Goulgalta, le « crâne » de la forme supérieure, avec ses 613 sentiers, car la lumière de Kéter est présente en Mal'hout.

וזהו שאמרו שתרי"ג מצות דאורייתא וז' מצות דרבנן הם בבחי' תרי"ך עמודי אור^{26, 27} דהיינו כמו עמוד שמחבר הגג עם הרצפה שהוא בחי' [בחינת] נעוץ סופן בתחלתן כנ"ל.

C'est le sens de ce qu'ils ont dit : les 613 mitsvot de la Torah et les 7 mitsvot des rabbins relèvent des 620 colonnes de lumière. Elles sont semblables à une colonne qui relie le toit au sol, correspondant au niveau où « leur fin est enchâssée dans leur commencement », comme indiqué plus haut.

Les 613 commandements de la Torah et les sept commandements des rabbins font 620, nombre des « colonnes de lumière » en Kéter ; 620 est également la valeur numérique du mot כתר. Une colonne relie le toit au sol, de même que les mitsvot relient Kéter, le niveau le plus élevé, à Mal'hout, le plus bas.

והנה לפני כל המצות צ"ל לשם יחוד²⁸ קוב"ה [קודשא בריך הוא] ושכינתיה והענין כי המשכת אור זה שמהכתר הוא אינו כ"א ע"י בחינת היחודים דוקא יחוד או"א [אבא ואימא] ויחוד זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא].

Or, avant chacune des mitsvot, il faut dire : « Pour l'unification du Saint béni soit-Il et de Sa Chekhina (Présence divine). » Cela s'explique ainsi : la descente de cette lumière provenant de Kéter ne s'opère que par le niveau des unifications, précisément — l'unification d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina), et l'unification de Zeir Anpin et Noukva.

C'est pourquoi la formule « Pour l'unification du Saint béni soit-Il et de Sa Chekhina » est prononcée avant une mitsva. La lumière de Kéter n'atteint Mal'hout que par des « unifications » : l'union d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina), et celle de Zeir Anpin et Noukva (les attributs émotionnels et Mal'hout).

4 והענין כי היחוד הוא מסיבת תוספת ההארה בהמשפיע עד שיוכל להוריד ממנו הארה למטה כנ"ל וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] פחות מבן ט' שנה²⁹ אין ביאתו ביאה שהוא לפי שלא נשלמו בו עדיין בחי' המוחין דגדלות

L'explication est que l'union résulte d'un supplément de lumière chez celui qui donne, jusqu'à ce qu'il puisse faire descendre de lui-même une lumière vers le bas, comme indiqué plus haut. C'est aussi le sens de ce que disent nos Sages, de mémoire bénie : « Celui qui a moins de neuf ans, son union conjugale n'est pas considérée comme une union » — car le niveau de l'intellect (mo'hin) de maturité n'est pas encore achevé en lui.

Pourquoi les unions sont-elles nécessaires ? Celui qui donne ne peut transmettre la lumière vers le bas que lorsqu'il en possède davantage que ce dont il a besoin pour lui-même. La décision du Talmud (Sanhedrin 69a), selon laquelle un garçon de moins de neuf ans n'est pas juridiquement apte à l'union conjugale, l'illustre : il n'a pas encore atteint la maturité intellectuelle (mo'hin de gadlout).

ואף שיש בו אז ג"כ כח וחיות ויש לו ג"כ בחי' המוחין זהו רק כדי סיפוק לבד לצורך עצמו ודי להפקיע כו'

Et bien qu'il ait alors lui aussi de la force et de la vitalité, et qu'il possède également un niveau d'intellect, cela suffit seulement à ses propres besoins, et suffit à l'exempter, etc.

Un jeune enfant possède de la vitalité et une certaine intelligence, mais seulement en quantité suffisante pour lui-même. La phrase s'interrompt sur « etc. ».

אמנם בבוא ההארה יתירה אז יכול להשפיע גם למטה ולהוליד מהות חדש ממש וכך יובן בענין כששיבחו חז"ל [חכמינו זכרונם לברכה] את ר"מ [רבי מאיר] שהיה אומר ג' מאות משלים³⁰ ובשלמה כתיב וי דבר שלשת אלפים משל^{31, 32}

Mais lorsque vient la lumière supplémentaire, il peut alors donner également vers le bas et engendrer véritablement un être entièrement nouveau. C'est ainsi que l'on comprendra aussi pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, louèrent Rabbi Meïr, qui énonçait trois cents paraboles, alors qu'il est écrit au sujet de Salomon : « Il prononça trois mille paraboles. »

Quand une lumière supplémentaire survient, celui qui donne peut donner vers le bas et même faire naître quelque chose de nouveau, comme un adulte peut mettre un enfant au monde. Cette même idée explique pourquoi les Sages louèrent Rabbi Meïr pour ses trois cents paraboles et pourquoi l'Écriture loue Salomon pour ses trois mille paraboles.

וזהו פלא לכאורה איזה חידוש גדול יש במשלים הלא הם רק מענינים גשמיים שכעוה"ז ויותר יש שבח בדיעת רזין עילאין כנ"ל.

Cela paraît pourtant étonnant à première vue : quelle grande nouveauté y a-t-il dans les paraboles ? Ne portent-elles que sur des sujets matériels de ce monde ? La connaissance des mystères supérieurs mérite davantage de louanges, comme indiqué plus haut.

La louange semble étrange : les paraboles portent sur des sujets matériels ordinaires, alors que la connaissance des mystères de la Torah semblerait être un accomplissement plus grand.

אך הענין שהמצאת המשל לנמשל דהיינו שיוכל להוריד חכמתו בלבושים גשמיים זהו ע"י עומק החכמה דייקא שלמעלה מהחכמה שבנמשל

Mais l'explication est que concevoir une parabole correspondant à ce qu'elle illustre — c'est-à-dire pouvoir faire descendre sa sagesse dans des enveloppes matérielles — exige précisément la profondeur de la sagesse, qui est supérieure à la sagesse contenue dans le sujet illustré.

La réponse est que, pour trouver une parabole qui transmette une idée, un maître doit faire descendre sa sagesse dans des termes matériels. Cela requiert une profondeur de sagesse supérieure à celle de l'idée enseignée.

ולכן אנו רואים הרבה אנשים חכמים שאע"פ [שאף על פי] שידע דבר חכמה אעפ"כ [אף על פי כן] לא יוכל להסביר החכמה ההיא ומה גם ע"י משלים כו' ואם יאמר משלים יהיו מילין דכדי.

C'est pourquoi nous voyons beaucoup d'hommes sages qui, bien qu'ils connaissent un sujet de sagesse, ne peuvent néanmoins expliquer cette sagesse — à plus forte raison au moyen de paraboles, etc. Et s'ils énoncent des paraboles, ce ne seront que des paroles vaines.

Voilà pourquoi beaucoup de personnes instruites ne peuvent expliquer ce qu'elles savent, et encore moins au moyen de paraboles. Lorsqu'elles essaient, leurs paraboles ne veulent rien dire.

והיינו מפני כי לזה צריך עומק החכמה (ועמ"ש מזה בד"ה הנה אברם³³ כו' ובד"ה והבדילה הפרוכת³⁴ ועמ"ש בביאור ע"פ יונת³⁵ גבי פי' יפתי הלבושים שממעשה המצות)

C'est que, pour cela, la profondeur de la sagesse est nécessaire. (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « Voici, Avram », etc., et dans le discours commençant par « Le rideau séparera » ; voir également ce qui est écrit dans l'explication de « Ma colombe », à propos du sens de « ma belle » : les vêtements issus de l'accomplissement des mitsvot.)

Pour expliquer convenablement, il faut une profondeur de sagesse. La parenthèse renvoie à deux discours de Torah Ohr et à Likkutei Torah sur Shir HaShirim, à propos du verset « Ma colombe... ma belle », qui traite des vêtements produits par l'accomplissement des mitsvot.

וזהו ג"כ ענין הנ"ל של צורך השפעה צ"ל תוספת אור במשפיע (ועמ"ש בביאור דמזוזה מימין³⁶ גבי והנה שרש גילוי האותיות כו' אבל שרשם כו' והמשל בזה כח ההולדה כו')

C'est également le sens de ce qui a été dit plus haut : pour pouvoir donner, il faut un supplément de lumière chez celui qui donne. (Voir ce qui est écrit dans l'explication de « La mezouza à droite », à propos de « Or, la racine de la révélation des lettres... », « mais leur racine... », et « l'analogie à cet égard est la force de procréation... ».)

Voici le principe énoncé plus haut : pour donner à autrui, celui qui donne doit disposer d'une lumière supplémentaire. La parenthèse renvoie à un discours de Torah Ohr sur « La mezouza à droite », qui prend pour analogie la force de procréation.

וכמו"כ [וכמו כן] כאן שא"א להיות המשכת הכתר במל' ע"י המצוה שצריך להיות נמשך דרך או"א [אבא

ואימא] וז"א אם לא ע"י תוספת הארה באצילות ואז ממילא היה השפעה למטה והוא הנק' בחי' יחודים

De même ici : il est impossible que Kéter soit attiré dans Mal'hout par la mitsva — qui doit être attirée par l'intermédiaire d'Abba et Imma et de Zeir Anpin — autrement que par un surcroît de lumière dans Atsilout ; alors, de lui-même, l'influx se répandrait en bas. C'est ce que l'on appelle le niveau des unifications.

Il en va ainsi des mitsvot. La lumière de Kéter doit passer par Abba et Imma et Zeir Anpin pour atteindre Mal'hout, et cela ne se produit que lorsqu'une lumière supplémentaire est ajoutée dans Atsilout ; une fois cet ajout réalisé, l'influx vers les mondes inférieurs s'ensuit de lui-même. C'est là le sens des « unifications ».

(ועמ"ש סד"ה ועשית בגדי קדש³⁷ גבי והנה בזה יובן ענין ברכת המצות כו' ותכלית וסוף הברכה הוא להיות גילוי מלכותו ית')³⁸

(Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Et tu feras des vêtements sacrés », à propos de « Et par cela, on comprendra le sens de la bénédiction sur les mitsvot », etc. : « le but et le terme de la bénédiction est que se révèle Sa royauté, béni soit-Il ».)

La parenthèse renvoie à la fin d'un discours de Torah Ohr, Parachat Tetsavé, qui explique la bénédiction prononcée sur les mitsvot. Sa conclusion est que la bénédiction a pour but la révélation de la royauté de D.ieu.

SECTION 3 • ¶5-6

Ce que D.ieu vous demande

5 ב ועתה יובן מ"ש ועתה ישראל מה³⁹ ה' אלקיך שואל מעמך כ"א ליראה את הוי' אלקיך וארז"ל [ואמרו

רבתינו זכרונם לברכה] א"ת [אל תקרי] מה אלא מאה^{40, 41} כוי

2. Et l'on comprendra maintenant ce qui est écrit : « Et maintenant, Israël, que te demande Havaya, ton D.ieu, sinon de craindre Havaya, ton D.ieu ? » Nos Sages, de mémoire bénie, disent : ne lis pas mah (« que »), mais méa (« cent »), etc.

La deuxième section commence par Deutéronome 10:12. Le Talmud déduit de ce verset que chacun doit réciter cent bénédictions chaque jour ; Rachi et Tossafot expliquent cette lecture : non pas mah, « que », mais méa, « cent ».

פ"י כי ענין המצות הוא המשכת כתר במלי' והיינו מה ה' אלקיך שואל מעמך כ"א ליראה ולהמשיך אור הכתר במלי' הנקי הוי' אלהיך

L'explication est que l'objet des mitsvot est de faire descendre Kéter (la Couronne) dans Mal'hout (souveraineté). C'est là le sens de : « Que te demande Havaya, ton D.ieu, sinon de craindre », et de faire descendre la lumière de Kéter dans Mal'hout, appelée « Havaya, ton D.ieu ».

L'Admour Hazaken lit le verset comme une description des mitsvot : D.ieu demande que nous fassions descendre la lumière de Kéter dans Mal'hout. Les mots « Havaya, ton D.ieu » désignent cette descente : Havaya, la lumière d'en haut, s'unit à « ton D.ieu », qui est Mal'hout.

כי בחי' אור הכתר כמו שהיא למעלה אינן יכולים לקבלו ובמ"ת [ובמתן תורה] שהיה גילוי אור הכתר אנכי פרחה נשמתם⁴²

Car ils ne peuvent recevoir le niveau de la lumière de Kéter tel qu'il est en haut ; et lors du Don de la Torah, quand la lumière de Kéter — « Anokhi » (« Je ») — se révéla, leurs âmes s'envolèrent.

La lumière de Kéter telle qu'elle est en haut ne peut être reçue. Au Sinaï, lorsqu'elle se révéla par le premier mot, Anokhi (« Je »), les âmes d'Israël les quittèrent, comme le rapporte le Talmud (Chabbat 88b).

אבל מהו שואל מעמך להמשיך אור הכתר במלי' הנקי מה כמ"ש מה רב טובך⁴³ כוי (עיי' זח"א [זהר חלק א] בהקדמה ד"ב ור"פ תרומה).⁴⁴

Mais ce qu'Il te demande, c'est de faire descendre la lumière de Kéter dans Mal'hout, qui est appelée mah (« que »), comme il est écrit : « Combien (mah) est grande Ta bonté », etc. (Voir le Zohar, partie I, dans l'Introduction, folio 2, et le début de la paracha Terouma.)

Ce que D.ieu nous demande, ce n'est pas cette révélation, mais une lumière qui descend dans Mal'hout, appelée mah, « que ». Le verset « Combien (mah) est grande Ta bonté » est cité comme exemple de cette appellation ; la parenthèse indique les références dans le Zohar.

וזהו אלא מאה שע"י מאה ברכות⁴⁵ ממשיכים מבחי' אור הכתר כמ"ש בפי' חיי שרה (דקכ"ג ע"א).

Et c'est là le sens de « mais méa (cent) » : par les cent bénédictions, nous faisons descendre depuis le niveau de la lumière de Kéter, comme il est écrit dans la paracha 'Hayé Sarah (folio 123a).

Tel est le sens de méa, « cent » : les cent bénédictions quotidiennes font descendre la lumière de Kéter. Le Zohar sur 'Hayé Sarah l'enseigne.

והרב המגיד הקדוש ז"ל [זכרוננו לברכה / זכרוננו לברכה] היה מרגלא בפומיה תמיד פסוק זה דועתה מה הוי' שואל מעמך כו'

Et le saint Rav, le Maguid, de mémoire bénie, avait constamment ce verset à la bouche : « Et maintenant, que demande Havaya de toi », etc.

L'Admour Hazaken rapporte à présent un enseignement de son maître, le Maguid de Ménéritsch, qui citait souvent ce verset.

והיה נותן בו טעם בתוספת ביאור ודקדוק הלשון כ"א ליראה את הוי' אלקיך דוקא דהיינו שא"צ [שאיין צריך / שאינו צריך] לפרש ליראה את הוי' אלקיך שהוא המשכת אור א"ס במלי הנקי אלקים

Et il en donnait la raison, en ajoutant une explication et une lecture précise des termes « sinon de craindre Havaya, ton D.ieu », en particulier : il n'est pas nécessaire d'interpréter « craindre Havaya, ton D.ieu » comme la descente de la Lumière infinie (Or Ein Sof) dans Mal'hout, appelée Elokim ;

Le Maguid s'attardait sur les mots « craindre Havaya, ton D.ieu ». Il disait qu'il n'est pas nécessaire de les interpréter au sens kabbalistique, comme la descente de la Lumière infinie dans Mal'hout, appelée Elokim.

אלא יתפרש כפשוטו שכא"א [שכל אחד ואחד] ימשיך אור הכתר באלקות השורה בו ממש דהיינו בחי' ניצוץ הארת המלי שבנפשו שע"י המצוה ששרשה מאור הכתר ימשיך בו הארה משם.

mais il faut les interpréter selon leur sens simple : chacun doit faire descendre la lumière de Kéter dans la divinité qui réside effectivement en lui, à savoir le niveau de l'étincelle de l'illumination de Mal'hout présente dans son âme ; par la mitsva, dont la racine vient de la lumière de Kéter, il fera descendre en elle une illumination provenant de là.

Il faut les lire simplement : « ton D.ieu » désigne la divinité présente en chaque personne, l'étincelle de Mal'hout dans son âme. Par une mitsva, dont la racine est Kéter, on fait descendre la lumière de Kéter dans cette étincelle.

6 וזהו אלקיך דוקא. וז"ש [וזהו שכתוב] ואהבת את⁴⁶ הוי' אלקיך בכל מאדך שהיא בחי' רעותא דלבא דהיינו פנימית הלב שלמעלה מהגבלת הכלים דלב

Et c'est précisément «ton D.ieu». C'est le sens de ce qui est écrit : «Tu aimeras Havaya, ton D.ieu... de toute ta force (me'odékha)», ce qui correspond au niveau du désir du cœur (réouta deliba), c'est-à-dire à la dimension intérieure (pnimiyout) du cœur, qui dépasse les limites des réceptacles du cœur ;

C'est pourquoi le verset dit «ton D.ieu» : il s'agit de l'étincelle de divinité présente en chaque personne. Le commandement d'aimer D.ieu «de toute ta force (me'odékha)» renvoie au «désir du cœur» (réouta deliba), au point le plus intérieur du cœur, qui dépasse les sentiments mesurés que le cœur peut contenir.

והוא ז"א בעתיקא אחיד ותליא^{47,48} עייז יתעורר הכתר עליון מקורהמקיפים להיות נמשך ושורה למטה. וזהו כל עיקר ענין המצות כו'.

et c'est là que Zeir Anpin est lié à Atika et en dépend. Par cela, Kéter, la Couronne suprême, source des lumières enveloppantes, sera éveillé à descendre et à résider ici-bas. Telle est toute l'essence du sujet des mitsvot, etc.

Dans les termes de la Kabbale, ce désir intérieur est Zeir Anpin, les attributs divins, enraciné en Atika, le niveau intérieur de Kéter ; le Zohar enseigne que Zeir Anpin est lié à Atika et en dépend. Un amour issu de ce lieu éveille Kéter, source des lumières enveloppantes, afin qu'il descende et réside ici-bas ; c'est là le cœur de toutes les mitsvot.

SECTION 4 • 17-11

Nourriture, vêtement et maison

7 והנה המצות נקראו לבושים ומקיפים אך התורה היא בחי' מזון לכו לחמו בלחמי⁴⁹ והענין כי התורה היא בחי' חו"ב [חכמה ובינה]

Or, les mitsvot sont appelées des vêtements et des lumières enveloppantes, tandis que la Torah est le niveau de la nourriture — «Venez, mangez de mon pain.» L'explication est que la Torah est le niveau de 'Hokhma (sagesse) et de Bina (compréhension) :

Les mitsvot sont appelées des vêtements, qui entourent une personne de l'extérieur, tandis que la Torah est appelée nourriture, qui pénètre en elle et devient une partie d'elle, comme il est dit dans les Proverbes : «Venez, mangez de mon pain.» La raison en est que la Torah relève de 'Hokhma et de Bina, les facultés de l'intellect.

שהוא תשב"כ [תורה שבכתב] שנק' ספר דאורייתא מחכמה נפקת⁵⁰ ותשב"כ [תורה שבעל פה] היא בחי' בינה והענין כי התורה שרשה ג"כ מבחי' הכתר אלא שהיא בבחי' חכמה שבכתר.⁵¹

c'est-à-dire la Torah écrite, appelée un livre (sefer), car «la Torah procède de 'Hokhma»; et la Torah orale est le niveau de Bina. L'explication est que la Torah, elle aussi, a sa racine dans le niveau de Kéter (la Couronne), mais se situe au niveau de la 'Hokhma qui est en Kéter.

La Torah écrite correspond à 'Hokhma, comme le dit le Zohar: «la Torah procède de 'Hokhma»; et la Torah orale, qui la développe et l'explique, correspond à Bina. La Torah, elle aussi, a sa racine en Kéter, mais dans la 'Hokhma qui est en Kéter.

8 וכמ"ש ויקם עדות ביעקב⁵² ותורה שם בישראל דהיינו בחי' קו האמצעי שמכריח מן הקצה^{53, 54} העליונה דכתר אל קצה התחתונה בסוף האצילות והוא המזווג ומייחד או"א [אבא ואימא] להמשיך בחי' טפת אבא כו'.

Comme il est écrit: «Il a établi un témoignage en Yaakov et placé une Torah en Israël»: cela désigne le niveau de la ligne médiane, qui s'étend de l'extrémité supérieure de Kéter (la Couronne) jusqu'à l'extrémité inférieure, à la fin du Monde d'Atsilout (Émanation); c'est elle qui unit Abba et Imma ('Hokhma et Bina) afin de faire descendre le niveau de la goutte d'Abba, etc.

Le verset associe la Torah à Yaakov, qui, dans la Kabbale, est la «ligne médiane», comparée à la barre centrale du Michkan qui allait «d'une extrémité à l'autre». Cette ligne s'étend du sommet de Kéter jusqu'au bas d'Atsilout et unit Abba et Imma, 'Hokhma et Bina, faisant descendre le flux d'Abba que la Kabbale appelle «la goutte d'Abba».

והוא בחי' התורה והיינו ע"י הארת הכתר כגודע וז"ש [וזהו שכתוב] החכמה תחיה בעליה⁵⁵ פי' כי למטה החכמה תחיה ממש את המצות

Et cela est le niveau de la Torah, qui s'accomplit par l'illumination de Kéter, comme on le sait. C'est le sens de ce qui est écrit: «'Hokhma (sagesse) donne vie à ses maîtres (be'aleha)»: l'explication est qu'en bas, 'Hokhma donne véritablement vie aux mitsvot,

Cette ligne médiane est la Torah, et elle agit par la lumière de Kéter. L'Ecclésiaste dit que «la sagesse donne vie à be'aleha», généralement compris comme «ses possesseurs»; l'Admour Hazaken le lit comme «ses maîtres», c'est-à-dire les mitsvot, de sorte que 'Hokhma, la Torah, donne vie aux mitsvot.

שהרי המצות הם בבחי' מלי ומקורה ושרשה הוא מאו"א [מאבא ואימא] וז"א כי ממלי שבחכמה נעשה חכמה שבמלי וכן ממלי דבחסד כו'

car les mitsvot relèvent du niveau de Mal'hout (souveraineté), et sa source et sa racine viennent d'Abba et Imma et de Zeir Anpin (les attributs émotionnels): de la Mal'hout qui est en 'Hokhma provient la 'Hokhma qui est en Mal'hout, et de même de la Mal'hout de 'Hessed (bonté), etc. ;

Les mitsvot relèvent de Mal'hout, mais Mal'hout a sa source dans les Séfirot qui lui sont supérieures: l'aspect de Mal'hout propre à chaque Séfira supérieure devient l'aspect correspondant au sein de Mal'hout. Mal'hout reçoit ainsi sa vitalité de 'Hokhma et des autres Séfirot.

וכמו התורה שהיא בירור המצות דהיינו הטעם והשכל של אותו המצוה וה"ז [והרי זה] חיות המצוה ממש (וכמ"ש מזה בד"ה ראיתי והנה מנורת זהב^{56, 57} כו')

[cela est] comme la Torah, qui est l'explication des mitsvot — c'est-à-dire la raison et le sens de cette mitsva — et qui constitue véritablement la force vitale de la mitsva. (Comme il est écrit à ce sujet dans le discours qui commence par «J'ai vu, et voici un chandelier d'or», etc.)

De même, la Torah explique les mitsvot: elle donne à chacune sa raison et son sens, et cela constitue la vie de la mitsva. La parenthèse renvoie à un discours de Likkutei Torah, Beha'aloscha, sur la vision du chandelier d'or de Ze'haria.

ומ"מ בשרש כל השרש המצות יותר נעלה אף מבחינת החכמה דתורה הרי שרש המצות מכתר שבכתר שהוא למעלה מהחכמה שבכתר.

Néanmoins, à la racine de toutes les racines, les mitsvot sont plus élevées encore que le niveau de la 'Hokhma de la Torah, car la racine des mitsvot vient de Kéter au sein de Kéter, qui est au-dessus de la 'Hokhma au sein de Kéter.

Pourtant, à leur racine la plus profonde, les mitsvot sont plus élevées que la sagesse de la Torah. Elles proviennent de Kéter au sein de Kéter, la volonté divine elle-même, tandis que la Torah provient de la 'Hokhma au sein de Kéter.

(ועמ"ש מזה בביאור ע"פ צאינה וראינה^{58, 59} וע"פ יביאו לבוש מלכות)^{60, 61} וע"כ נקראו המצות בעליה דחכמה

(Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur «Sortez et voyez» et dans celle sur «Qu'on apporte un vêtement royal».) C'est pourquoi les mitsvot sont appelées les maîtres (be'aleha) de 'Hokhma ;

La parenthèse renvoie aux discours sur «Sortez et voyez» (Likkutei Torah, Shir HaShirim) et sur «Qu'on apporte un vêtement royal» (Torah Ohr). C'est pourquoi les mitsvot sont appelées les «maîtres» de la sagesse: leur racine se situe au-dessus d'elle.

רק שאעפ"כ [שאף על פי כן] החכמה תחיה בעליה וכידוע שלכך נק' התורה מזון לנפש כמ"ש לכו לחמו בלחמי⁶² כו' להיותם מחיה ממש

mais, malgré cela, « 'Hokhma donne vie à ses maîtres ». Et, comme on le sait, c'est pourquoi la Torah est appelée nourriture de l'âme, comme il est écrit : « Venez, mangez de mon pain », etc., car elle donne véritablement vie.

Malgré cela, la sagesse donne vie à ses maîtres : la Torah donne vie aux mitsvot. C'est pourquoi la Torah est appelée nourriture, car elle sustente véritablement.

אבל המצות נק' בשם לבושים דהיינו מצד שרשם באור הכתר שהוא בחי' מקיפים (ועמ"ש עוד מזה בביאור ע"פ אני לדודי⁶³ כו')

Mais les mitsvot sont appelées des vêtements, c'est-à-dire en raison de leur racine dans la lumière de Kéter, qui relève des lumières englobantes (makifim). (Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication sur « Je suis à mon Bien-Aimé », etc.)

Les mitsvot sont appelées des vêtements parce que leur racine se trouve en Kéter, un niveau englobant qui dépasse la saisie de l'homme. La parenthèse renvoie à un discours de Likkutei Torah, Re'eh, sur « Je suis à mon Bien-Aimé ».

אך במקיפין עצמן יש ב' בחי' ולנגד זה נק' המצות לבוש והתורה נק' בית אל תקרא בניך

Cependant, dans les lumières enveloppantes elles-mêmes, il existe deux niveaux ; à quoi correspondent les deux appellations des mitsvot, qui sont appelées un vêtement, et de la Torah, qui est appelée une maison : « Ne lisez pas banayich (tes enfants)

Il existe deux sortes de lumière enveloppante, auxquelles correspondent deux images : les mitsvot sont un vêtement, et la Torah une maison. Le Talmud lit « tes enfants » (banayich) comme « tes bâtisseurs » (bonayich), c'est-à-dire les érudits en Torah, qui bâtissent.

אלא בוניך⁶⁴ והמלי נק' ג"כ לבוש ובית וכמאמר ר' [רבנן] יוסי מימי לא קריתי לאשתי אשתי אלא ביתי⁶⁵ וכתוב ויבן ה' את הצלע⁶⁶ לשון בנין.^{67, 68}

mais bonayich (tes bâtisseurs). » Mal'hout aussi est appelée vêtement et maison, comme le rapporte cette parole de Rabbi Yossi : « De toute ma vie, je n'ai jamais appelé ma femme "ma femme", mais "ma maison" » ; et il est écrit : « Et Havaya bâtit la côte » — une expression qui évoque la construction.

Mal'hout, le féminin, est appelée à la fois vêtement et maison : Rabbi Yossi appelait sa femme « ma maison », et l'Écriture décrit la création de 'Hava comme une « construction ». Les paragraphes suivants expliquent ces deux images.

9 והענין הוא כי ההפרש בין הלבוש לבית הוא כי אף ששניהם הם בחינת שומרים ומגינים על האדם מ"מ יש הפרש גדול ביניהם כי הלבוש הוא בקירוב גדול אל המהתלבש בו וגם שהוא מיוחד למדתו דוקא.

L'explication est que la différence entre un vêtement et une maison est la suivante : bien que tous deux servent à garder et à protéger une personne, il existe néanmoins entre eux une grande différence. En effet, un vêtement est très proche de celui qui le porte et il est aussi ajusté précisément à sa mesure.

Le vêtement et la maison protègent tous deux une personne, mais de façons différentes. Le vêtement est près du corps et taillé à sa mesure.

משא"כ הבית הוא בריחו הרבה ממנו לפי שהוא בהרחבות והתפשטות יתירה וע"כ אינה מיוחדת לפי מדת הדר בו.

En revanche, la maison est très éloignée de lui, puisqu'elle est vaste et très étendue ; elle n'est donc pas ajustée à la mesure de celui qui y habite.

La maison se tient à distance de la personne et est bien plus grande qu'elle. Elle n'est pas faite à sa mesure.

10 וכמ"כ [וכמו כן] למעלה יש בי מיני מקיפים הא' המקיף שבבחי' השתלשלות שמבחי' פנימי שבעליון נעשה מקיף לתחתון שהוא מיוחד

De même, en haut, il existe deux sortes de lumières englobantes. La première est la lumière englobante qui appartient à l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) : ce qui est intérieur au niveau supérieur devient une lumière englobante pour le niveau inférieur ; elle est adaptée

La première sorte de lumière englobante appartient à l'enchaînement ordonné des niveaux : ce qui est une lumière intérieure pour un niveau supérieur est trop élevé pour pénétrer dans le niveau inférieur ; elle demeure donc autour de lui comme une lumière englobante.

רק לפי ערך הכלי שלגבי מדת אותו הכלי בשיעור קבלתה הוא בחי' מקיף משא"כ אם היתה רחבה היה נכנס בבחי' פנימיות וכמו שהוא בחי' פנימיות בעליון כו' והוא הנק' בחי' לבוש.

uniquement à la mesure du réceptacle : par rapport à la mesure de ce réceptacle et à sa capacité de recevoir, elle est du niveau d'une lumière englobante ; tandis que si [le réceptacle] était plus large, elle y pénétrerait comme lumière intérieure (pnimiyout), tout comme elle est du niveau d'une lumière intérieure dans le niveau supérieur, etc. C'est ce que l'on appelle le niveau d'un vêtement.

Une telle lumière n'est « englobante » que par rapport à un réceptacle particulier ; si le réceptacle était plus grand, cette même lumière y pénétrerait, comme elle le fait au niveau supérieur. Parce qu'elle est mesurée à son réceptacle, on l'appelle un vêtement.

11 והבי' הוא בחי' מקיף כל המקיפין דהיינו בחי' אור העגול הראשון שהוא מקיף כל העולמות בהשוואה
א' ולא שהוא מקיף פרטי

Le second est le niveau de la lumière qui entoure toutes les lumières englobantes, c'est-à-dire le niveau de la première lumière circulaire, qui entoure tous les mondes de manière égale, comme un tout, et non comme une lumière englobante particulière ;

La seconde sorte est la lumière qui entoure toutes les lumières englobantes, la « première lumière circulaire », qui entoure tous les mondes de manière égale. Elle n'est liée à aucun réceptacle particulier.

כי הוא מעצמות אור א"ס השוה ומשוה⁶⁹ כו' וכוללם כולם כא' [כאחד] והוא הנק' בשם בית. וז"ש [וזהו שכתוב] בע"ה [בעץ חיים]⁷⁰ דשרש ההיכלות הוא משיורי אור המקיפין כו'

car elle provient de l'essence de la Lumière infinie (Or Ein Sof), « qui est égale et rend égal », etc., et les inclut tous comme un seul. C'est ce que l'on appelle « maison ». C'est ce qui est dit dans Etz Chaim : la racine des heikhalot (chambres) provient des résidus de la lumière des lumières englobantes, etc.

Elle provient de l'essence de la Lumière infinie, dont l'hymne des Grandes Fêtes dit qu'Il « est égal et rend égal » le petit et le grand. Parce qu'elle inclut tout comme un seul, on l'appelle une maison ; Etz Chaim dit que les heikhalot, les chambres des mondes, ont leur racine dans ce qui reste des lumières englobantes.

(ועיין מענין מזון לבוש בית ע"פ מזמור שיר חנכת הבית.^{71,72} ועמ"ש מענין ב' בחי' מקיפים בשיר השירים ע"פ כאהלי קדר כיריעות שלמה^{73,74} ובביאור ע"פ הבאים ישרש^{75,76} כו' ובביאור ע"פ כי תצא⁷⁷ בענין לי [לשון] מי דצלם)

(Voir aussi, sur le sujet de la nourriture, du vêtement et de la maison, le commentaire sur « Psaume, cantique pour l'inauguration de la Maison ». Voir également ce qui est écrit sur les deux niveaux de lumières englobantes dans Shir HaShirim, sur « comme les tentes de Kédar, comme les tentures de Chlomo » ; dans le commentaire sur « [Dans les jours] à venir, Yaakov prendra racine », etc. ; et dans le commentaire sur « Lorsque tu sortiras », au sujet du lamed et du mem du tsélem (image).)

La parenthèse renvoie à d'autres développements : sur la nourriture, le vêtement et la maison (Likkutei Torah, V'Zos HaBerachah) ; sur les deux lumières englobantes (Likkutei Torah, Shir HaShirim ; Torah Ohr, Shemos) ; et sur les lettres lamed et mem du tsélem, « image » (Likkutei Torah, Ki Seitzei), qui représentent des lumières englobantes.

והנה ב' מיני מקיפין הללו שניהם באים ומתגלים בבחי' מל' (ולכן אמר דוד מזמור שיר חנכת הבית עם היות ששלמה בנה הבית והיינו לפי שדוד היה מרכבה לכללות בחי' מלכות דאצילות וכמ"ש במ"א)

Or, ces deux sortes de lumières englobantes viennent toutes deux se révéler au niveau de Mal'hout (souveraineté). (C'est pourquoi David dit : « Psaume, cantique pour l'inauguration de la Maison », bien que ce soit Chlomo qui ait construit la Maison ; en effet, David était un char pour Mal'hout d'Atsilout (Émanation) dans son expression générale et collective, comme il est expliqué ailleurs.)

Les deux sortes de lumières englobantes se révèlent dans Mal'hout. C'est pourquoi David, qui était un « char » pour Mal'hout dans son ensemble, composa le psaume pour l'inauguration du Temple, la Maison, bien que ce soit Chlomo qui l'ait construit.

והיינו שמצד מה שהוא בבחי' מצות המלך זהו בחי' לכוש ושרשו מאור הכתר כנ"ל. אמנם מצד שהוא בחי' תשבע"פ [תורה שבעל פה] נק' בית

Autrement dit, en tant qu'elle est au niveau des « commandements du Roi », elle est le niveau d'un vêtement, dont la racine vient de la lumière de Kéter (la Couronne), comme indiqué plus haut. Cependant, en tant qu'elle est le niveau de la Torah orale, elle est appelée une maison :

Mal'hout en tant que « commandements du Roi », c'est-à-dire les mitsvot, est le vêtement, dont la racine est en Kéter. Mal'hout en tant que Torah orale est la maison.

כמו הבית שהוא שומר להאדם ומצילו מן הקור והגשמים או מן החום כמ"כ [כמו כן] שמור זו משנה שמור לנוק' [לנוקבא]

de même qu'une maison protège une personne et la préserve du froid et de la pluie, ou de la chaleur, ainsi « Garde (shamor) — c'est la Michna » ; « garde » [correspond] à la Noukva (le féminin),

Une maison protège une personne du froid, de la pluie et de la chaleur. De même, la Torah orale « garde » : les Sages interprètent le mot shamor, « garde », comme désignant la Michna, et « garde » est associé à la Noukva, l'aspect féminin, qui est Mal'hout.

שהוא בבחי' שומר הטוב מהרע ומבררת אותו כמ"ש ותתן טרף לביתה⁷⁸ בחכמה יבנה בית⁷⁹ חכמות נשים בנתה⁸⁰ ביהת עיין ברכות ר"פ שמיני⁸¹ כי בחכמה דייקא אתברירו.⁸²

qui est au niveau de protéger le bien du mal et de le raffiner, comme il est écrit : « Elle donne la nourriture (teref) à sa maisonnée » ; « C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit » ; « Les femmes sages bâtissent leur maison » — voir le Midrash Rabbah, au début de Shemini ; car c'est précisément par la 'Hokhma (sagesse) que s'opère le raffinement.

Garder signifie séparer le bien du mal et le raffiner ; c'est l'œuvre de Mal'hout et de la sagesse. Les Proverbes parlent de la femme vaillante qui donne le teref, littéralement la « nourriture arrachée », à sa maisonnée, et de la sagesse qui bâtit une maison ; l'Alter Rebbe ajoute que le raffinement s'opère précisément dans la 'Hokhma.

אך עכ"ז [עם כל זה] הוא ע"י כח המקיף עליון דבחי בית ובחי זו בתורה הוא הבל הדבור שמדבר המשנה

Toutefois, même cela s'accomplit par la puissance de la lumière englobante supérieure du niveau de la maison. Dans la Torah, ce niveau est le souffle de la parole avec lequel on récite la Michna,

Même ainsi, la fonction protectrice de la Torah orale puise dans la lumière englobante supérieure, la « maison ». Dans l'étude de la Torah, ce niveau est le souffle de la parole avec lequel on prononce à voix haute les mots de la Michna.

שהוא בחי מקיף וכמ"ש ואשים דברי בפ"ך ⁸³ ובצל ידי כסיתיך וכמ"ש במ"א ע"פ ביום השע"צ [השמיני]

עצרת] בענין גדול תלמוד שמביא לידי מעשה וכמ"כ [וכמו כן] ג"כ בבינונים ספ"ה

qui est le niveau d'une lumière enveloppante, comme il est écrit : «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main Je t'ai couvert» ; et comme cela est expliqué ailleurs, à propos de «Au jour de Chemini Atséret», sur le thème de «L'étude est grande, car elle mène à l'action» ; et de même également dans [le Livre des] Beinonim, à la fin du chapitre 5,

Les paroles prononcées entourent celui qui parle, comme le dit Isaïe : «J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main Je t'ai couvert.» L'Admour Hazaken renvoie à son discours sur Chemini Atséret ainsi qu'au Tanya, à la fin du chapitre 5, où il est dit, d'après le Pri Etz Chaim, que le souffle des paroles de Torah devient une lumière enveloppante.

בשם הפע"ח [הפרי עץ חיים] ועמ"ש ג"כ מענין הדב ור בד"ת [בדברי תורה] בד"ה את חקת התורה ⁸⁴ גבי ושני

תולעת. אך להיבן מה שאמרו שמור זו משנה דוקא דהיינו תשבע"פ [תורה שבעל פה]. ⁸⁵

au nom du Pri Etz Chaim. Voyez aussi ce qui est écrit au sujet de la parole dans les paroles de Torah, dans le discours commençant par «Ceci est le statut de la Torah», à propos de «et de la laine écarlate». Mais pour comprendre pourquoi les Sages ont dit précisément «Garde — c'est la Michna», c'est-à-dire la Torah orale :

Il renvoie également à un discours sur la paracha 'Houkat, au sujet de la parole dans les paroles de Torah. Il demande ensuite pourquoi les Sages ont associé précisément la «garde» à la Michna, la Torah orale.

SECTION 5 • ¶12-15

La Torah orale protège

12 והענין כי התורה היא להבדיל בין הטמא לטהור. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] בת"כ [בתורת כהנים] ס"פ שמיני צ"ל בין פרה לחמור והלא כבר הם מפורשים.

L'explication est que la Torah a pour fonction de distinguer l'impur du pur. Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit dans le Torat Kohanim, à la fin de Chemini: «Fallait-il préciser: entre une vache et un âne? Ne sont-ils pas déjà explicitement distingués?»

La Torah orale a pour fonction de séparer ce qui est interdit de ce qui est permis. Le Sifra (Torat Kohanim) demande pourquoi la Torah doit nous ordonner de distinguer les animaux impurs des animaux purs, alors que la différence entre, par exemple, une vache et un âne est déjà explicitement établie.

א"כ למה נאמר ולהבדיל בין הטמא ובין⁸⁶ הטהור. בין טמאה לך לטהורה לך. בין שנשחט רובו של קנה לנשחט חציו.⁸⁷

Si tel est le cas, pourquoi est-il dit: «Et distinguer l'impur du pur»? Entre ce qui est impur pour vous et ce qui est pur pour vous: entre [un animal] dont la majeure partie de la trachée a été sectionnée lors de l'abattage et un autre dont la moitié seulement a été sectionnée.

La réponse est que le verset vise des différences difficiles à discerner à l'œil, comme celle entre un animal dont la majeure partie de la trachée a été sectionnée lors de l'abattage, qui est cachère, et un autre dont la moitié seulement a été sectionnée, qui ne l'est pas.

וכמה הוא בין רובו לחציו מלא שעורה עכ"ל [עד כאן לשונו] והיינו כי מה שמבואר בתשב"כ [בתורה שבכתב] שהוא אסור או מותר אין זה צריך לפנינו ואינו נקי הוראה כלל בפ"ק [בפרק קמא] דהוריות (דף ד' ע"א)

Et quelle est la différence entre sa majeure partie et sa moitié? L'épaisseur d'un grain d'orge. Fin de citation. Cela signifie que ce qui est clairement établi dans la Torah écrite comme interdit ou permis ne nécessite pas [d'être porté devant les sages] et n'est pas du tout appelé une décision juridique (hora'a) — au premier chapitre de Horayot (folio 4a),

La différence est de l'épaisseur d'un grain d'orge. Le Rabbi Chnéour Zalman en tire un principe: ce que la Torah écrite énonce clairement ne nécessite aucune délibération et n'est pas appelé une «décision juridique» (hora'a).

לענין הורו ב"ד [בית דין] משום דזיל קרי בי רב הוא⁸⁸. כי הוראה זהו שייך על דבר שאינו גלוי כ"כ [כל כך] ויש לספק בו

à propos de [la loi selon laquelle] «le tribunal a rendu une décision», car c'est [un cas où] «va lire dans la maison d'étude». Une décision juridique s'applique à une question qui n'est pas aussi clairement révélée et sur laquelle il peut y avoir un doute ;

Dans Horayot, le Talmud dit qu'un tribunal n'est pas responsable d'une décision erronée portant sur un sujet énoncé clairement dans la Torah, car «on peut aller le lire dans la maison d'étude». Une véritable décision juridique concerne une question qui n'est pas évidente et qui peut être sujette à doute.

ולכן עיקר הוראה זו הוא ע"י תשבע"פ [תורה שבעל פה] שבה מתברר אף בדברים המסופקים מהו אסור ומהו מותר וההוראה הוא הבירור וזהו דשמור זו משנה.

c'est pourquoi l'essentiel de cette décision relève de la Torah orale, dans laquelle on clarifie, même pour les questions douteuses, ce qui est interdit et ce qui est permis ; et la décision consiste en cette clarification (birour). C'est là le sens de : «Garde» — cela désigne la Michna.

C'est pourquoi les décisions relèvent de la Torah orale : elle clarifie, même dans les cas douteux, ce qui est interdit et ce qui est permis. Cette clarification est la «garde» dont il est question dans «Garde : cela désigne la Michna».

13 והנה בגשמיות ההבדלה הוא כפשוטו שלא יאכלו האיסור. אך ההבדלה ברוחניות הוא כי ידוע שכל דבר איסור מה שהוא אסור על האדם יש לו שרש ומקור למעלה בקליפות.

Or, dans le domaine matériel, la séparation s'entend au sens littéral : ne pas manger ce qui est interdit. Mais, dans le domaine spirituel, la séparation consiste en ceci : on sait que toute chose interdite — tout ce qui est interdit à une personne — a une racine et une source en haut, dans les kelipot.

Dans le domaine matériel, séparer l'impur du pur signifie simplement ne pas manger ce qui est interdit. Dans le domaine spirituel, cela va plus loin : tout ce qui est interdit tire son existence d'une source en haut, dans les kelipot, les forces qui dissimulent la sainteté.

ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] העובר עבירה אחת⁸⁹ קונה לו קטיגור אחד⁹⁰ וע"י זה שאומר הוא אסור ופסול וכיוצא הוא מבטלו ומורידו מגדולתו

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Celui qui commet une seule faute acquiert pour lui-même un seul accusateur. » Et, lorsqu'on dit « c'est interdit », « c'est invalide », et ainsi de suite, on l'annule et on le fait descendre de sa grandeur,

C'est pourquoi la Michna enseigne qu'une seule faute acquiert un accusateur : elle renforce la kelipa. Inversement, lorsque la Torah orale déclare qu'une chose est interdite ou invalide, cette décision annule la kelipa et la fait descendre de sa hauteur.

כי באמת הרע מצד עצמו היה כלא היה רק בבחי' חוצפא אם תגביה כנשר⁹¹ כו' ועי' המבטשין⁹² יפלו ויתפרדו כל פועלי און.⁹³

car, en vérité, le mal, en lui-même, est comme s'il n'avait jamais existé ; il ne relève que de l'effronterie — « Quand bien même tu t'élèverais comme l'aigle... » — et, par ceux qui le frappent [ainsi], tous les artisans d'iniquité tomberont et seront dispersés.

Le mal n'a pas d'existence véritable en lui-même ; il ne relève que de l'effronterie, de l'arrogance dont Obadiah dit : « Quand bien même tu t'élèverais comme l'aigle... de là, Je te ferai descendre. » Ceux qui le frappent en déclarant qu'il est interdit font tomber et dispersent les artisans d'iniquité, selon les termes du Psaume 92.

14 והנה ב' חינה זו הוא בחי' מלי' מתניתא מלכתא^{94, 95} שגוזר כך וכך כו'. ולכן התשבע"פ [התורה שבעל פה]

בבחי' זו שנקראת בית היא בחי' שומר להלבושים הנעשים ממעשה המצות

Or, ce niveau est celui de Mal'hout (souveraineté) — « la Michna est une reine » — qui décrète telle ou telle chose, etc. C'est pourquoi la Torah orale, à ce niveau où elle est appelée « maison », constitue une garde pour les vêtements qui sont produits par l'accomplissement des mitsvot.

Ce pouvoir de statuer est celui de Mal'hout, et la formule talmudique « la Michna est une reine » lui correspond, puisque la Torah orale décrète ce qui est interdit et ce qui est permis. Ainsi, la Torah orale, en tant que « maison », garde les vêtements que produisent les mitsvot.

והענין כי המצות עמן אף ששרשן בכתר והוא בחי' הרצון אשר במצוה אבל גוף הדבר שנעשה בו

המצוה הוא מנוגה כמו ציצית מצמר וכיוצא ויש בו טו"ר [טוב ורע]

L'explication est la suivante : les mitsvot elles-mêmes, bien que leur racine soit en Kéter (la Couronne), c'est-à-dire dans la volonté présente dans la mitsva, ont néanmoins pour objet matériel celui avec lequel la mitsva est accomplie, qui provient de noga — par exemple, les tsitsit en laine, et autres choses semblables — et en lequel le bien et le mal sont mêlés ;

La racine des mitsvot se trouve en Kéter, dans la volonté divine exprimée par chaque mitsva. Mais l'objet matériel de la mitsva, comme la laine des tsitsit, provient de noga, la kelipa « translucide » où le bien et le mal sont mêlés et qui peut être élevée vers la sainteté.

וצריך בירור והיינו ע"י בחי' מלי' ותתן טרף לביתה⁹⁶ כו' וגם צריך שמירה והוא בחינת תכלת נהורא תכלא שחפו בו המשכן הוא בחי' בית.

il doit donc être raffiné, et cela se fait par le niveau de Mal'hout, selon le verset : « Elle donne une nourriture à sa maison », etc. Il doit aussi être gardé ; cela relève du niveau du te'hélet, « la lumière bleue » (nehora techela), dont on recouvrait le Michkan, et qui est le niveau d'une maison.

La matière de la mitsva doit donc être raffinée — tâche de Mal'hout, qui « donne une nourriture à sa maison » — et elle doit aussi être gardée. Cette garde provient du te'hélet, le bleu des couvertures du Michkan, appelé « la lumière bleue » ; c'est le niveau d'une maison.

15 ועמ"ש סד"ה מה טובו אוהליך יעקב⁹⁷ אוהל נקי דירת עראי בחי' בעלי עסקים שקובעים עתים לתורה פרק אחד שחרית ופרק אחד ערבית⁹⁸

Et voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Que tes tentes sont belles, Yaakov » : une tente est appelée une demeure provisoire — le niveau des hommes d'affaires qui fixent des moments pour l'étude de la Torah, un chapitre le matin et un chapitre le soir ;

L'Admour Hazaken fait référence à un discours sur « Que tes tentes sont belles, Yaakov », qui distingue deux manières d'étudier. Une tente est une demeure provisoire : le niveau des hommes d'affaires qui fixent des moments pour l'étude de la Torah, un chapitre le matin et un chapitre le soir.

משכנותיך נקי דירת קבע כשעוסק בתורה תמיד ועכ"פ [ועל כל פנים] נקי התורה דירה ובית שהוא שומר להלבושים ועמ"ש מענין מקיף דתכלת סד"ה ויקח קרח⁹⁹ וזהו למען תירא.

« tes demeures » sont appelées une demeure permanente — lorsque l'on s'adonne constamment à l'étude de la Torah. Quoi qu'il en soit, la Torah est appelée une demeure et une maison, qui protègent les vêtements. Et voyez ce qui est écrit au sujet de la lumière enveloppante du te'hélet, à la fin du discours commençant par « Korach prit ». Et c'est là le sens de « afin que tu craignes ».

« Tes demeures » désignent une demeure permanente : celle de qui étudie constamment la Torah. Dans tous les cas, la Torah est une demeure, une maison qui protège les vêtements des mitsvot ; l'Admour Hazaken fait aussi référence à un discours sur Korach, au sujet de la lumière enveloppante du te'hélet, puis revient aux premiers mots du maamar.

כי הנה מתחלה נאמר וזאת המצוה כו' לעשות בארץ.¹⁰⁰ אבל צ"ל ג"כ למען תירא כיו לשמור.¹⁰¹

Car, au début, il est dit : « Et voici le commandement, etc., à accomplir dans le pays » ; mais il faut également qu'il soit dit : « afin que tu craignes, etc., et que tu gardes ».

Le verset qui précède le nôtre disait « à accomplir dans le pays », ce qui désigne les mitsvot. Notre verset ajoute « afin que tu craignes... et que tu gardes » : il faut aussi garder les mitsvot.

Afin que vous craigniez... pour garder

16 ופ"י כי לעשות היינו המשכת הכתר ע"י המצות והוא הנקי לבוש כנ"ל והדר לשמור כו'

L'explication est que « faire » désigne l'attraction de Kéter (la Couronne) par les mitsvot ; c'est cela qui est appelé un vêtement, comme mentionné plus haut. Puis vient « garder », etc.,

Les deux versets sont maintenant lus ensemble : « faire » désigne l'attraction de Kéter par les mitsvot, le « vêtement ». « Garder » vient ensuite.

היינו בחי' שמור זו משנה אך אם ה' לא יבנה כו' וצ"ל למען תירא את ה'.

c'est-à-dire le niveau de « Garde — c'est la Michna ». Mais « Si Havaya ne bâtit pas », etc. ; il faut donc « afin que tu craignes Havaya ».

« Garder » désigne la Torah orale, comme dans « Garde : c'est la Michna ». Mais le psaume avertit : « Si Havaya ne bâtit pas la maison, ses bâtisseurs peinent en vain » ; il faut donc « afin que tu craignes Havaya ».

פ"י אם ה' לא יבנה בית ¹⁰² היינו כי אותיות התורה נק' בית וכמ"ש דס"ה אחת שאלתי מאת ¹⁰³ ה'. שבת בבית ה'.

Le sens de « Si Havaya ne bâtit pas la maison » est que les lettres de la Torah sont appelées une maison, comme il est écrit à la fin du discours commençant par « Une chose, j'ai demandée à Havaya » : « que je puisse demeurer dans la maison de Havaya ».

La « maison » du psaume désigne les lettres de la Torah. L'Admour Hazaken fait référence à un discours sur « Une chose, j'ai demandée à Havaya... que je puisse demeurer dans la maison de Havaya ».

17 וצ"ל בית הוי' דוקא דהיינו כמ"ש ודברי אשר שמת בי בפ"ך ¹⁰⁴ וכמ"ש מזה סד"ה ראשי המטות ¹⁰⁵ גבי לאמר זה הדבר כו'

Et il faut que ce soit précisément la maison de Havaya, c'est-à-dire, comme il est écrit : « Et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche » ; et comme il est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par « Les chefs des tribus », à propos de « dire : Voici la chose », etc.

La Torah doit être la maison « de Havaya » : ce sont les paroles mêmes de D.ieu dans la bouche de l'homme, comme le dit Isaïe : « Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche. » L'Admour Hazaken renvoie à un discours sur « Les chefs des tribus ».

וזהו תען לשוני אמרתך¹⁰⁶ וכמ"ש ג"כ סדי"ה ששים המה מלכות¹⁰⁷ בענין פי' בכל המקום אשר אזכיר את שמי¹⁰⁸ כו'

Et c'est là le sens de « Ma langue répondra à Ta parole » ; et comme il est également écrit à la fin du discours commençant par « Il y a soixante reines », à propos de l'explication de « En tout lieu où Je ferai mentionner Mon Nom », etc. ;

De même, le psaume dit : « Ma langue répondra à Ta parole » : la langue de l'homme ne fait que répondre à la parole de D.ieu. Il renvoie également à un discours sur « Il y a soixante reines », à propos du verset : « En tout lieu où Je ferai mentionner Mon Nom. »

ע"ש ולהיות כן הוא ע"י לעמן תירא את הוי' ולא תחללו¹⁰⁹ כו' שלא להיות יש ודבר מפסיק כו' voir là-bas. Et cela ne peut être ainsi que par « afin que tu craignes Havaya » et « que tu ne profanes pas », etc., afin qu'il n'y ait pas un yéché (une existence séparée) ni quelque chose qui fasse écran, etc.

Cela ne se réalise que par la crainte de D.ieu et en ne « profanant » pas Son Nom. Il ne doit y avoir aucun sentiment de soi (yéché) qui s'interpose entre l'homme et la parole de D.ieu.

משא"כ התורה שבלי יראה אינו נקי בית ה' כ"א נקי רק תרעא לדרתא¹¹⁰ (כפי' במה מדליקין דל"א) וזהו En revanche, une Torah dépourvue de crainte n'est pas appelée la maison de Havaya, mais seulement « une porte donnant sur une cour » (dans le chapitre Bameh Madlikin, folio 31). Et c'est là

La Torah étudiée sans crainte n'est pas « la maison de Havaya ». Le Talmud compare une telle personne à quelqu'un qui n'a pas de cour, mais qui en construit la porte : la crainte du Ciel est la cour, et la Torah, la porte qui y mène.

כי אורייתא בלא דחילו ורחימו¹¹¹ לא פרחא לעילא¹¹² ואין נעשה כלל הברור וההבדלה באמרו כשר ופסול.

car « la Torah sans crainte et amour ne s'élève pas », et l'affinement ainsi que la séparation opérés lorsqu'on dit « cachère » et « impropre » ne se réalisent alors absolument pas.

Le Tikkouné Zohar enseigne que la Torah sans crainte et amour ne s'élève pas. Une telle étude n'accomplit pas l'affinement et la séparation que les décisions de la Torah orale, « cachère » et « impropre », sont destinées à opérer.

ועי"כ אמר למען תירא כו' לשמור וגם כמ"ש במ"א ע"פ השמים כסאי כו' איזה בית¹¹³

C'est pourquoi il est dit : « afin que tu craignes », etc., « pour garder ». De même, comme il est écrit ailleurs à propos de « Les cieux sont Mon trône », etc. : « Quelle maison...

C'est pourquoi le verset associe « afin que tu craignes » à « pour garder ». L'Admour Hazaken ajoute une autre explication tirée d'un autre enseignement, à propos de la parole d'Isaïe : « Les cieux sont Mon trône... quelle maison Me bâtiriez-vous ? »

אשר תבנו לי שבחי מקיף עליון דבית הוא הנעשה ע"י כריעות והשתחויות דשמו"ע [דשמונה עשרה] שהוא בחינת ביטול כו' וזהו למען תירא כו' לשמור כו'.

Me bâtiriez-vous ? » : le niveau de la lumière enveloppante supérieure d'une maison est ce qui se forme par les flexions des genoux et les inclinaisons de la Chemoné-Esré, qui expriment l'annulation de soi (bitoul), etc. Et c'est là le sens de « afin que tu craignes », etc., « pour garder », etc.

La lumière enveloppante supérieure appelée « maison » se construit par les inclinaisons de la Chemoné-Esré, qui expriment l'annulation de soi. Cette annulation de soi est la crainte que demande le verset ; ainsi, « afin que tu craignes » va de pair avec « pour garder ».

ועי' בפ' נח (דף ע"ד א') ע"פ והבית בהבנותו^{114, 115} ובפ' וישלח (דף קע"ב) ועמ"ש בד"ה וכל בניך¹¹⁶ גבי א"ת [אל תקרי] בניך אלא בוניך:¹¹⁷

Et voir dans la paracha de Noa'h (folio 74a), à propos de « Et la maison, lorsqu'elle fut bâtie », et dans la paracha de Vayichla'h (folio 172) ; et voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Et tous tes enfants », à propos de « Ne lis pas banayich (tes enfants), mais bonayich (tes bâtisseurs) ».

Le maamar se termine par plusieurs références : le Zohar sur Noa'h, à propos du verset décrivant le Temple « lorsqu'il fut bâti », le Zohar sur Vayichla'h, et un discours sur « Et tous tes enfants », où « tes enfants » se lit « tes bâtisseurs ».

DANS LA AVODA

Accomplir les mitsvot afin d'attirer la lumière de Kéter dans l'étincelle de divinité de sa propre âme, et étudier la Torah — surtout la Torah orale — avec crainte de D.ieu et annulation de soi, à l'image de l'inclination dans la prière, afin que sa Torah soit « la maison de Havaya », qui protège les vêtements des mitsvot et où aucun sentiment de soi ne fait obstacle.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi la création à partir de Mal'hout compte-t-elle comme « quelque chose à partir de rien », alors que les émotions qui naissent de l'intellect ne sont que « quelque chose à partir de quelque chose » ?
2. Comment les paraboles de Rabbi Meïr et de Chlomo illustrent-elles la nécessité d'une lumière supplémentaire chez celui qui donne ?
3. Selon l'interprétation du Maguid, que désigne « votre D.ieu » dans « afin que vous craigniez Havaya, votre D.ieu », et comment une mitsva y attire-t-elle la lumière de Kéter ?
4. En quoi les mitsvot sont-elles semblables à un vêtement, et la Torah orale à une maison ?
5. Pourquoi la Torah étudiée sans crainte n'est-elle pas « la maison de Havaya », et qu'apporte l'inclination de la prière ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 למען תירא את הוי'

« Afin que tu craignes Havaya, ton D.ieu, et que tu observes toutes Ses lois et tous Ses commandements que je t'ordonne. » Le verset d'ouverture du maamar ; à la fin, l'Alter Rebbe explique pourquoi la crainte est nécessaire pour « observer » les mitsvot.

Deuteronomy 6:2: דברים ו':ב

למען תירא את ה' אלקיך לשמר את כל חוקותיו ומצוותיו אשר אנכי מצוך אתה ובנך ובן-בנך כל ימי חייך ולמען יארכך ימיך:

that thou mightest fear the L-RD thy G-d, to keep all His statutes and His commandments, which I command thee, thou, and thy son, and thy son's son, all the days of thy life; and that thy days may be prolonged.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ו, ב.

2 המצות שנק' מצות המלך

Selon la note, un maamar y renvoie à ce passage sur les mitsvot, appelées « les commandements du Roi ».

LA NOTE DE KEHOT

להעיר מב"ב קנט, א. תוספתא נגעים פ"ג: גזירת מלך היא. נוסח הברכות: מלך העולם. . במצותיו. ועוד. וראה סה"מ היש"ת ע' 48 שמציין לכאן.

3 מצות המלך

La Guemara suggère que l'inaptitude d'un gendre à témoigner relève d'« un décret du Roi » (gezeirat melek), et non d'une question de confiance. La note de Kehot rapproche cette expression du fait que les mitsvot sont appelées « les commandements du Roi ».

Bava Batra 159a:10-12: בבא בתרא קנ"ט א:י"ב-י"א

ומאי קושא? דלמא גזירת מלך היא, דאיהו לא מהימן, ואחרנייה מהימני - ולא משום דמשקרא! דאי לא תימא הכי, משה ואהרן לחותנם - משום דלא מהימני הוא! אלא גזירת מלך הוא שלא יעידו להם, הקא נמי - גזירת מלך הוא שלא יעיד על כתב ידו לחותנו! אלא לעולם כדאמרין מעיקרא, ודקא קשיא לה תחת אבתיך יהיו בניהך - הוהא בברכה קתיב. ומי מצית אמת בברכה קתיב -

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

4 מצות המלך

Rabbi Meïr dit, au sujet d'une loi relative à la tsaraat : « c'est un décret du Roi », une règle dont aucune raison n'est donnée. La note de Kehot la rapproche de l'emploi de la même expression dans le Talmud.

Tosefta Negaim 3:7: תוספתא נגעים ג':ז

בהרת כגריס ובה מחיה כעדשה פרחא בכולו והניחא המחיה במקומה טמא. חזרו בו ראשי אברים טמא עד שתתמעט בהרת מכגריס. וכמה היא חזרת ראשי אברים רבי מאיר אומר כל שהוא ורבי יוסי אומר

כעדשה. אמר רבי מאיר וכי משום מחיה הן מטמאין והלא אין המחיה מטמא בראשי אברים אלא גזרת מלך היא אפילו בכל שהוא אמר רבי יוסי וכי משום ראשי אברים מטמאין והלא אם חזרה אמצעיתו טמא אלא כאן נאמר בשר חי ולהלן נאמר בשר חי מה בשר חי האמור להלן כעדשה אף בשר חי האמור כאן כעדשה.

Tosefta Negaim - Machon Mamre (Public Domain)

5 בינה שבמלי

Le « Portail de la représentation des mondes » de Rabbi Haïm Vital situe le Gan Eden terrestre au bras droit, qu'il appelle Bina de Mal'hout. C'est l'enseignement de l'Arizal que cite l'Alter Rebbe.

Sefer Etz Chaim 43:2: עץ חיים מ"ג:ב

באור שמים דעשיה: הנה י' רקיעים הם ונוכר פי' ויקהל והם סוד ט"ס עלאין דעשיה כנ"ל ונוסף בהם וילון הוא נגד עטרת היסוד המכניס ומוציא והבן זה שאינו משמש כלום אלא כניסה ויציאה והרקיע הוא יסוד דעשיה ובו קבועים חמה ולבנה כוכבים ומזלות וילון הנ"ל הוא מכסה ליסוד זה כי יסוד נקרא בוקר ועטרת היסוד שהוא בחינת דוד חופה בסוד בוקר אערך לך ואצפה כנוכר פי' בלק דר"ד ולכן דוד לא היה לו חיים כי וילון לית לה מגרמה כלום והבן זה לכן נכנס שחרית ויוצא ערבית בסוד ותתן טרף ...

Sefer Etz Chaim (Public Domain)

6 גן דא שכינתא תתאה

Le Zohar interprète « Et Havaya Elokim planta un jardin en Eden » : Gan (le Jardin) est la Chekhina inférieure, et Eden est la Mère suprême. L'Alter Rebbe le cite pour montrer que le Gan Eden est Mal'hout, illuminée par Bina.

ספר זוהר, בראשית כ"א:רל"ח-רמ"ח Zohar, Bereshit 21:238-248

Forthwith at that time He planted Israel in the holy Garden of Eden, as it is said: "and the L-rd G-d planted" (Gen. 2, 8). The two names here refer to the Father and the Mother; the "Garden" is the Shekinah on earth, and "Eden" is the supernal Mother; "the man" is the Central Column; the Shekinah was to be his plantation, his spouse who was never to depart from him and was to be his perpetual delight. Thus G-d at that time planted Israel as a holy shoot, as ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

7 ג"ע . . יושבין ונהנין

Rav avait coutume de dire : dans le Monde futur, il n'y a ni nourriture ni boisson ; les justes sont assis, leurs couronnes sur la tête, et se délectent du rayonnement de la Chekhina. L'Alter Rebbe s'appuie sur cette parole pour définir le Gan Eden comme la saisie de la divinité.

Berakhot 17a: ברכות י"ז א

LA NOTE DE KEHOT

ברכות יז, א.

8 « Et Yossef était beau de forme et beau d'apparence. » Les premières lettres de ces mots forment yasom, « orphelin »,

allusion au fait que Yessod, que Yossef incarne, est séparé de Bina.

Genesis 39:6 וי"ט: בראשית

ויעזב כל אשר לו ביד יוסף ולא ידע אתו מאומה כי אם הלחם אשר הוא אוכל ויהי יוסף יפה תאר ויפה מראה:

And he left all that he had in Joseph's hand; and, having him, he knew not ought save the bread which he did eat. And Joseph was of beautiful form, and fair to look upon.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

9 יפה תואר ויפה מראה ר"ת יתום

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת מהארז"ל פי וישב ע"פ ויהי יוסף יפה. מאו"א י, לו.

10 והדל לא ימעיט

« Le riche ne donnera pas davantage, et le pauvre ne donnera pas moins d'un demi-shekel. » L'Alter Rebbe renvoie à son explication du commentaire du Raaya Mehemna sur ce verset.

Exodus 30:15 וי"ט: שמות

העשיר לא ירבה והדל לא ימעיט ממחצית השקל לתת את־תרומת ה' לכפר על־נפשתיכם:

The rich shall not give more, and the poor shall not give less, than the half shekel, when they give the offering of the L-RD, to make atonement for your souls.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

11 שים דעתך כי נער קטן

Dans son introduction au chapitre «Perek Chelek», le Rambam décrit un maître qui doit attirer un jeune garçon vers l'étude en lui offrant des noix, des figes et du miel, puis, plus tard, de belles chaussures et des vêtements, car l'enfant n'est pas encore capable d'apprécier l'étude pour elle-même. L'Admour Hazaken cite ce passage pour montrer que les désirs d'une personne changent à mesure que son intellect mûrit.

Rambam on Mishnah Sanhedrin 10:1 רמב"ם על משנה סנהדרין י"א

12 בד"ה מי מנה

Le discours sur « Qui a compté la poussière de Yaakov ». Le passage cité explique que les mitsvot attirent la volonté supérieure « dans les limites du nombre », l'unité inférieure, tandis que l'étude de la Torah, semblable à la poussière que l'on ne peut compter, relève de l'unité supérieure, au-delà du nombre.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל בלק סה, א.

13 Paroles de Bilam: «Qui a compté la poussière de Yaakov, ou dénombré le quart d'Israël?» Ce verset ouvre le dis-

cours de Likkutei Torah, Balak, auquel le texte fait référence.

Numbers 23:10 כ"ג: במדבר

מי מנה עפר יעקב ומספר את־רבע ישראל תמת נפשי מות ישרים ותהי אחריתי כמהו:

Qui a compté la poussière de Jacob, ou dénombré la descendance d'Israël ? Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit comme la sienne !

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

14 משא"כ אופן התהוות . . דהיינו צמצום האור

Selon la note, une glose y relève que ce passage semble contredire Torah Ohr, Chayei Sarah : là, il est dit que l'éclat de la Chekhina dans le Monde futur ne ressemble pas à la diffusion de la force vitale divine dans les mondes ; ainsi, même en Béria, seule l'existence, et non l'essence, est appréhendée.

LA NOTE DE KEHOT

באורח"ת דברים כרך ז ע' ברל יש כאן הגהה שכי שלכאורה זה סותר למ"ש בתו"א פ' חיי בד"ה להבין משארז"ל יפה שעה א' דלשם כי דיו השכינה בעוה"ב אינו כמו התפשטות חיות אלקות בתוך העולמות א"כ אפילו בעולם הבריאה אינו מושג המהות רק המציאות ע"ש.

15 וזאת המצוה . . לעשות בארץ

Ces mots citent Deuteronomy 6:1 ; le passage figure ci-dessous.

Deuteronomy 6:1 דברים ו' א'

וזאת המצוה החקים והמשפטים אשר צוה ה' אלקיכם ללמד אתכם לעשות בארץ אשר אתם עברים שמה לרשתה:

Voici le commandement, les statuts et les ordonnances que D.ieu, votre D.ieu, vous a ordonné d'enseigner, afin que vous les accomplissiez dans le pays où vous passez pour en prendre possession, —

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ו, א.

PARAGRAPHE 2

16 וזאת המצוה כו' לעשות בארץ

« Et voici le commandement, les statuts et les ordonnances que Havaya, votre D.ieu, vous a ordonné de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous passez pour en prendre possession. » L'Admour Hazaken interprète le « pays » comme Mal'hout, par laquelle les mitsvot agissent.

Deuteronomy 6:1 דברים ו' א'

וזאת המצוה החקים והמשפטים אשר צוה ה' אלקיכם ללמד אתכם לעשות בארץ אשר אתם עברים שמה לרשתה:

Voici le commandement, les statuts et les ordonnances que D.ieu, votre D.ieu, vous a ordonné d'enseigner, afin que vous les accomplissiez dans le pays où vous passez pour en prendre possession, —

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

17 ארץ הוא בחי מלי

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

מא"א, א, קכו. קה"י בערכו.

18 והחכמה מאין תמצא

« Mais la sagesse, où (me'ayin) se trouve-t-elle ? » En lisant : « la sagesse se trouve à partir de ayin (néant) », on voit que même la 'Hokhma d'Atsilout vient à l'existence à partir de Kéter, comme quelque chose issu du néant.

Job 28:12: ייבב כ"ח: ייבב

והחכמה מאין תמצא ואי זה מקום בינה:

Mais la sagesse, où la trouver ? Et où se trouve le lieu de l'intelligence ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

איוב כה, יב.

PARAGRAPHE 3

19 נעוץ תחלתו בסופו

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ס"י פ"א, מ"ז.

20 נעוץ תחלתו בסופו

« Dix Séfirot sans substance : leur fin est insérée dans leur commencement, et leur commencement dans leur fin, comme une flamme attachée à un charbon. » L'Admour Hazaken en déduit que Kéter brille avec le plus d'intensité dans Mal'hout.

Sefer Yetzirah 1:7: יצירה א': ז

עשר ספירות בלי מה נעוץ סופן בתחלתו ותחלתו בסופן כשלהבת קשורה בגחלת שאדון יחיד ואין לו שני ולפני אחד מה אתה סופר:

La dizaine de l'existence à partir du néant a sa fin liée à son commencement et son commencement lié à sa fin, tout comme la flamme est unie au charbon ardent ; car D.ieu est un et il n'y en a pas un second, et avant un, que compteras-tu ?

Sefer Yetzirah, Warsaw 1884 (Public Domain) • Sefer Yezirah, trans. by Isidor Kalisch. New York, 1877 (Public Domain)

21 בד"ה איהו וחיה

La lettre explique que Mal'hout est appelée « le monde ré-vélé », car c'est en elle que se révèle la puissance de la Lumière infinie de créer quelque chose à partir du néant, sans passer par un rapport de cause à effet ; et que « leur commencement est enchâssé dans leur fin » parce que Kéter se tient entre l'Émanateur et l'émané.

LA NOTE DE KEHOT

אגה"ק ס"ב.

22 בד"ה כאשר השמים החדשים

Le passage explique « Lui et Ses forces vitales, Lui et Ses réceptacles » : les attributs d'Atsilout sont les réceptacles, les lumières qu'ils contiennent sont les « forces vitales »,

et l'Émanateur Lui-même est bien au-dessus du niveau de la lumière.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקמן שה"ש נ, ד ואילך.

23 כי כאשר השמים החדשים

« Car, comme les nouveaux cieus et la nouvelle terre que Je fais subsisteront devant Moi. » Le verset qui donne son nom au discours dans Likkutei Torah, Shir HaShirim, cité ici.

Isaiah 66:22: ישיעיהו ס"ו: כ"ב

כי כאשר השמים החדשים והארץ החדשה אשר אני עשה עמדים לפני נאם'י כן יעמד ורעכם ושמכם:

Car, de même que les nouveaux cieus et la nouvelle terre que Je ferai subsisteront devant Moi, dit D.ieu, ainsi subsisteront votre descendance et votre nom.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

24 השמים כסאי

« Les cieus sont Mon trône et la terre est Mon marche-pied ; quelle maison pourriez-vous Me bâtir ? » Le texte renvoie à son développement sur ce verset ; le maamar y revient dans son dernier paragraphe.

Isaiah 66:1: ישיעיהו ס"ו: א'

כה אמר ה' השמים כסאי והארץ הדם רגלי איזה בית אשר תבנו לי ואיזה מקום מנוחת:

Ainsi parle D.ieu : Le ciel est Mon trône, et la terre est le marchepied de Mes pieds ; où est la maison que vous pourriez Me bâtir ? Et où est le lieu qui pourrait être Mon lieu de repos ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

25 והיה לכם לציצית

« Et cela sera pour vous un tsitsit, et vous le verrez et vous vous souviendrez de tous les commandements de Havaya. » Le verset qui donne son nom à un discours auquel le texte renvoie sur ce sujet.

Numbers 15:39: במדבר ט"ו: ל"ט

והיה לכם לציצית וראיתם אתו וזכרתם את כל מצות ה' ועשיתם אתם ולא תתורו אחרי לבבכם ואחרי עיניכם אשר אמתם זנים אחריהם:

Elle sera pour vous une frange, afin que vous la regardiez et vous rappeliez tous les commandements de D.ieu, et que vous les accomplissiez ; afin que vous ne suiviez pas votre cœur ni vos yeux, qui vous entraînent à vous égarer ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

26 תרי"ג . . תרי"ך עמודי אור

Le passage renvoie à une discussion antérieure dans Likkutei Torah sur les 613 mitsvot et les 620 colonnes de lumière, ainsi qu'aux autres sources qui y sont indiquées.

LA NOTE DE KEHOT

פרדס שה"ש, פ"ג. ע"ל בחקותי (מז, ב). וש"נ. [כ].

נפֿשֿך:

Et maintenant, Israël, que demande de toi D.ieu, ton D.ieu, sinon de craindre D.ieu, ton D.ieu, de marcher dans toutes Ses voies, de L'aimer et de servir D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

40 וארז"ל א"ת מה אלא מאה

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

מנחות מג, סע"ב [בתוד"ה שואל. — כ] וברש"י ד"ה מה.

41 מה אלא מאה

Rabbi Meir disait qu'une personne doit réciter cent bénédictions chaque jour, comme il est dit : « Et maintenant, Israël, que (mah) demande de toi Havaya, ton D.ieu ? » Rachi et Tosafot expliquent à cet endroit que mah se lit me'ah, « cent ».

Menachot 43b:15-17 י"ז ט"ו ב:ט"ו

תניא היה רבי מאיר אומר חייב אדם לברך מאה ברכות בכל יום שנאמר (דברים י, יב) ועתה ישראל מה ה' אלקיך שואל מעמך רב חייא בריה דרב אויא בשבטא וביומי טבי טרח וממלי להו באיספרמקי ומגדי תניא היה ר"מ אומר חייב אדם לברך שלש ברכות בכל יום אלו הן שעשאני ישראל שלא עשאני אשה שלא עשאני בור

Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA)

42 ובמ"ת . . פרחת נשמתם

Le discours précédent dit qu'au Don de la Torah, la crainte sublime se révéla, issue d'Anokhi, ce qui explique que les Sages enseignent que leurs âmes s'envolaient à chaque parole ; pourtant, D.ieu ne nous demande que la crainte inférieure, qui est attirée par le Chema et les cent bénédictions.

Shabbat 88b כ"ח פ"ח

LA NOTE DE KEHOT

ראה שבת פח, ב. לעיל ט, ג.

43 מה רב טובך

« Que ta bonté est grande, que Tu as cachée pour ceux qui Te craignent. » Ce verset est cité pour expliquer que Mal'hout est appelée mah.

Psalms 31:20 כ"א ל"א

מה רב טובך אשר צפנת ליראיך פעלת לחסים כה נגד בני אדם:

Que ta bonté est abondante, celle que tu as réservée à ceux qui te craignent ; que tu as déployée pour ceux qui se réfugient en toi, aux yeux des fils des hommes !

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים לא, כ.

44 זח"א בההקדמה ד"ב ור"פ תרומה

La note renvoie le lecteur à ces deux passages du Zohar.

LA NOTE DE KEHOT

ראה יהל אור ע' קיז.

45

מאה ברכות

Le Zohar explique les « cent ans » de la vie de Sarah à travers le secret des cent bénédictions récitées chaque jour, par lesquelles le Saint béni soit-Il est uni au niveau le plus élevé et le plus caché. L'Admour Hazaken le cite pour montrer que les cent bénédictions attirent de Kéter.

Zohar, Chayei Sara 5:23-6:28 ח"ג ו"ב כ"ח

ET LA VIE DE SARAH FUT DE CENT ANS, ET DE VINGT ANS, ET DE SEPT ANS. Chacune de ces périodes se distinguait par un degré particulier de vertu. Rabbi Shimon dit : « Il y a une signification profonde au fait que, pour les autres nombres, le mot "années" (shanah) soit au singulier, tandis qu'avec le nombre sept il soit au pluriel (shanim). Le nombre cent forme une unité, car le Saint, béni soit-Il, est uni à ce qu'il y a de plus élevé et de plus mystérieux par ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

PARAGRAPHE 6

46

ואהבת את ה"א

« Tu aimeras Havaya, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » L'Admour Hazaken interprète « de toute ta force » comme le désir du cœur qui n'a pas de mesure.

Deuteronomy 6:5 ה"ו דברים

וְאָהַבְתָּ אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל-לִבְּךָ וּבְכָל-נַפְשְׁךָ וּבְכָל-מְאֹדְךָ:

Et tu aimeras D.ieu, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דברים ו, ה.

47

ז"א בעתיקא אחיד ותליא

Un maamar antérieur de Likkutei Torah où la note relève cet enseignement du Zohar.

LA NOTE DE KEHOT

זח"ג (אד"ז) רצב, א. ע"ל שמיני (יט, א [ב]). נ' [סמן] מאדמו"ר [כ].

48

ז"א בעתיקא אחיד ותליא

L'Idra Zouta enseigne qu'Abba et Imma émanent du cerveau caché et sont inclus dans le Mazla, dont ils dépendent, et que Zeir Anpin dépend d'Atika Kadicha et lui est lié. L'Admour Hazaken s'appuie sur ce passage pour montrer que le désir intérieur du cœur s'élève jusqu'à Atik, le niveau intérieur de Kéter.

Zohar, Idra Zuta 22:95-23:105 כ"ב צ"ה זוטא

כ"ג ק"ה

PARAGRAPHE 7

49

לכו לחמו בלחמי

La Sagesse appelle : « Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai mélangé. » Ce verset est la source de

| l'image de la Torah comme nourriture.

Proverbs 9:5:ה'שלי טי

לכו לחמו בלחמי ושתי בייני מסכת:

« Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai mélangé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי ט, ה. ועי בסש"ב (ספ"ה). [כ].

50

אורייתא מחכמה נפקת

Dans le Zohar sur Yitro, Rabbi Yits'hak dit : « Nous avons appris que la Torah émane de la 'Hokhma suprême », et Rabbi Yossé dit qu'elle émane de Bina. La note de Kehot indique ce passage ainsi que deux autres (Zohar 2:121a; 3:81a) à l'appui de cette expression.

Zohar II, 85a:א, זח"ב פה

Zohar III, 81a:א, זח"ג פה

LA NOTE DE KEHOT

זח"ב פה, א. קכא, א. זח"ג פה, א.

51

המצות נקי לבושים . . התוי היא בחי מזון

Le discours précédent dit que la Torah est la nourriture de l'âme et que les mitsvot en sont les vêtements: de même que la nourriture soutient une personne, ainsi, par la Torah — les raisons des mitsvot —, la volonté supérieure qui en est la racine se pose dans leur accomplissement.

LA NOTE DE KEHOT

נסמן לעיל ט, ג.

PARAGRAPHE 8

52

ויקם עדות ביעקב

« Il établit un témoignage en Yaakov et institua une Torah en Israël, qu'Il ordonna à nos pères de faire connaître à leurs enfants. » L'Admour Hazaken interprète Yaakov comme la ligne médiane, qui est la Torah.

Psalms 78:5:ה'הילים ע"ח

ויקם עדות ביעקב ותורה שם בישראל אשר צנה את אבותינו להודיעם לבניהם:

Car Il établit un témoignage en Jacob et institua une loi en Israël, qu'Il ordonna à nos pères de faire connaître à leurs enfants ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים עח, ה.

53

בחי קו האמצעי שמברייח מן הקצה

Dans son introduction, le Zohar dit que Yaakov est la barre qui va « d'une extrémité à l'autre », de l'extrémité supérieure, appelée Mi, à l'extrémité inférieure, appelée Ma, car il se tient au milieu.

Zohar I, 1b:א, זח"א

Zohar III, 186a:א, זח"ג קפו

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"א, ב. זח"ג קפו, א. ועוד.

54

שמברייח מן הקצה

« La barre centrale, au milieu des planches, ira d'une extrémité à l'autre. » Dans les termes de ce verset concernant le Michkan, la ligne médiane est décrite.

Exodus 26:28:כ"ח כ"ה

והברייח התיכון בתוך הקרשים מברייח מן הקצה אל הקצה:

et la barre centrale, au milieu des planches, qui passera d'un bout à l'autre.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

55

החכמה תחי בעלי

« Car à l'ombre de la sagesse est l'ombre de l'argent, et l'avantage de la connaissance est que la sagesse donne la vie à ceux qui la possèdent. » L'Admour Hazaken interprète be'aleha comme « ses maîtres », les mitsvot.

Ecclesiastes 7:12:י"ב ז'

כי בצל החכמה בצל הכסף ויתרון דעת החכמה תחיה בעליה:

Car la sagesse est une protection, tout comme l'argent est une protection ; mais l'avantage de la connaissance est que la sagesse préserve la vie de celui qui la possède.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

קהלת ז, יב. לעיל (ט, ג).

56

בד"ה ראיתי והנה מנורת זהב

Le discours demande pourquoi Yirmiyahou et Ye'hezkel ont parlé d'Israël comme d'argent rejeté et de scories, tandis que Ze'haria l'a appelé un chandelier tout en or, puis commence à expliquer pourquoi le peuple juif est appelé un chandelier, façonné d'une seule pièce martelée.

LA NOTE DE KEHOT

לעיל בהעלותך לג, ג ואילך.

57

ראיתי והנה מנורת זהב

« Je vis, et voici un chandelier tout en or. » Le verset qui ouvre le discours de Likkutei Torah, Beha'aloscha, auquel il est fait référence ici.

Zechariah 4:2:ב' זכריה

ויאמר אלי מה אתה ראה ואמר ראיתי והנה מנורת זהב כלה וגלה עלי ראשה ושבעה נרותיה עליה שבעה ושבעה מוצקות לגרות אשר עלי ראשה:

Et il me dit : « Que vois-tu ? » Et je dis : « J'ai vu, et voici un candélabre tout d'or, avec un réservoir à son sommet, et ses sept lampes ; il y a sept conduits, oui, sept, pour les lampes qui sont à son sommet ; »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

58

בביאור ע"פ צאינה וראינה

Le passage explique que le plaisir des âmes au Gan Eden vient de la compréhension des secrets de la Torah qu'elles ont étudiée, et qu'elles ne peuvent saisir le plaisir intérieur qu'au moyen d'un vêtement formé des lois et des mitsvot qu'elles ont observées dans ce monde ; « sortez et voyez » signifie sortir au-delà des vêtements.

LA NOTE DE KEHOT

לקמן שה"ש כב, ד.

59

צאינה וראינה

« Sortez et voyez, filles de Sion, le roi Chlomo, avec la couronne dont sa mère l'a couronné. » Le verset du discours de Likkutei Torah, Shir HaShirim, auquel il est fait référence ici.

Song of Songs 3:11א"י שיר השירים

צאנה וראינה בנות ציון במלך שלמה בעטרה שעטרה-לו אמו ביום חתנתו וביום שמחת לבו:

Sortez, filles de Sion, et contemplez le roi Salomon, et la couronne dont sa mère l'a couronné au jour de ses noces et au jour de la joie de son cœur.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

60

וע"פ יביאו לבוש מלכות

Le passage explique que la révélation du «vêtement royal» et de la «couronne royale» exige le «cheval», c'est-à-dire des combinaisons de lettres qui font descendre la Lumière infinie en bas, et qu'à l'époque de Mordekhai, le sacrifice de soi des Juifs leur valut cette révélation.

LA NOTE DE KEHOT

תו"א צא, סע"ב ואילך.

61

יביאו לבוש מלכות

« Qu'on apporte un vêtement royal que le roi a porté. » Le verset du discours de Torah Ohr, Megillas Esther, auquel il est fait référence ici.

Esther 6:8ח"ו אסתר

יביאו לבוש מלכות אשר לבש-בו המלך וסוס אשר רכב עליו המלך ואשר נתן בתר מלכות בראשו:

qu'on apporte les vêtements royaux que le roi porte, ainsi que le cheval que le roi monte et sur la tête duquel est posée une couronne royale ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

62

לכו לחמו בלחמי

« Venez, mangez de mon pain. » Cette parole est reprise pour la Torah, nourriture de l'âme.

Proverbs 9:5ה' משלי

לכו לחמו בלחמי ושתי ביינן מסכת:

« Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai mélangé.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

63

בביאור ע"פ אני לדודי

Le passage interprète «Je suis à mon Bien-Aimé, et son désir est sur moi»: il n'est pas dit «vers moi», mais «sur moi», c'est-à-dire qu'il s'agit d'un niveau venant d'en haut, celui d'une lumière englobante.

LA NOTE DE KEHOT

לקמן פי ראה לד, א.

64

א"ת בניך אלא בוניך

À propos du verset « Tous tes enfants seront instruits par Havaya, et grande sera la paix de tes enfants », les Sages disent : ne lis pas « tes enfants » (banayich), mais « tes bâtisseurs » (bonayich), c'est-à-dire les érudits en Torah. L'Admour Hazaken s'appuie sur cette interprétation pour montrer que la Torah est appelée une maison.

Berachot 64a:14ד"א ברכות

אל תקרי ב"ניך" אלא בוניך. "שלוש רב לאהבי תורתך ואין למו מכשול". "יהי שלום בחילך שלום בארמנותיך". "למען אחי ורעי אדברה בא שלום בך. למען בית ה' אלקינו אבקשה טוב לך". "הי עז לעמו יתן ה' יברך את עמו בשלום".

«Grande est la paix de ceux qui aiment Ta loi, et il n'y a pas pour eux de chute» (Ps. 119:165). «Que la paix soit dans tes murs, et la prospérité dans tes palais» (ibid., 122:7). «Pour mes frères et mes compagnons, je dirai maintenant : que la paix soit en toi» (ibid., v. 8). «Pour la maison de D.ieu notre D.ieu, je rechercherai ton bien» (ibid., v. 9). «D.ieu donnera la force à Son peuple ; D.ieu bénira Son peuple par la paix» (ibid., 29:11)[2]

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ברכות סד, א. וש"נ.

65

ובמאמר ר' יוסי מימי לא קריתי . . . ביתי

Rabbi Yossi disait : de toute ma vie, je n'ai pas appelé mon épouse « ma femme », mais « ma maison ». L'Admour Hazaken cite cette parole pour montrer que Mal'hout, le féminin, est appelée une maison.

Shabbat 118b:10-11א"י-ב שבת קי"ח

אמר רבי יוסי: מימי לא קריתי לאשתי "אשתי" ולשורי "שורי", אלא לאשתי — "ביתי", ולשורי — "שדי". אמר רבי יוסי: מימי לא נסתפקתי במילה שלי. איני? והאמרו לה רבי: מאי טעמא קרו לך רבינו הקדוש? אמר להו: מימי לא נסתפקתי במילה שלי. ברבי מילתא אחריתי הוה בקה, שלא הכניס ידו תחת אבנטו. ואמר רבי יוסי: מימי לא ראו קורות ביתי אימרי חלוקי.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

שבת קיח, ב.

66

ויבן את הצלע

« Et Havaya Elokim bâtit la côte qu'Il avait prise de l'homme pour en faire une femme. » Le mot « bâtit » montre que le féminin est appelé une maison.

Genesis 2:22ב"כ-ב ראשית

ויבן ה' אלקים את-הצלע אשר-לקח מן-האדם לאשה ויבאה אל-האדם:

And the rib, which the L-RD G-d had taken from the man, made He a woman, and brought her unto the man.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

בראשית ב, כב.

67 ויבן . לשון בנין
 | La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).
 LA NOTE DE KEHOT
 ברכות (סא, א), [כ].

68 ויבן ה' את הצלע לשון בנין
 | La Guemara examine pourquoi la création de 'Hava est décrite par le mot « bâti » et l'interprète comme une construction véritable. La note de Kehot cite ce passage à propos de « bâti » comme expression de construction.

ברכות ס"א א"י:יז-י"ח 61a:17-18 Berakhot

לְכַדְרֵי שְׁמֵעוֹן בֶּן מְנַסִּיא. דְּדָרַשׁ רַבִּי שְׁמֵעוֹן בֶּן מְנַסִּיא: מֵאִי דְכֶתִיב "וַיִּבֶן ה' אֶת הַצֶּלַע"? מִלְּמַד שֶׁקֶלְעָה הַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא לְחֹה, וְהַבִּיָּאָה לְאָדָם הָרִאשׁוֹן — שֶׁכֵּן בְּכַרְכִּי הַיָּם קוֹרִין לְקַלְעִיתָא "בְּנִיָּתָא". דָּבָר אַחֵר: "וַיִּבֶן", אָמַר רַב חֲסֵדָא, וְאָמַרִי לָהּ בְּמַתְנִיתָא תָּנָא: מִלְּמַד שֶׁכֵּנָאָה הַקְדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא לְחֹה כְּבִנְיָן אוֹצֵר, מָה אוֹצֵר זֶה קָצֵר מִלְּמַעְלָה וְרָחֵב מִלְּמַטָּה כְּדִי לְקַבֵּל אֶת הַפִּירוֹת, אִף אִשָּׁה קָצֵרָה מִלְּמַעְלָה וְרָחֲבָה מִלְּמַטָּה כְּדִי לְקַבֵּל אֶת הַזֶּלָּה.

It is [to be explained] according to R. Simeon b. Menasya who expounded : What means, "And the rib which the L-rd G-d had taken from the man, made He [banah] a woman"? It teaches that the Holy One, blessed be He, plaited her hair and brought her [adorned] to Adam ; for so in the sea-towns they call plaits binyata. Another explanation of "And He made [lit. built]" — Rab Hisda said (another version : It was taught in a Baraita) : This means that the Holy One, blessed ...

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

PARAGRAPHE 11

69 השוה ומשוה
 | La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).
 LA NOTE DE KEHOT
 פיוט וכל מאמינים.

70 וז"ש בעי"ח
 | La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).
 LA NOTE DE KEHOT
 ל"מ. [כ].

71 ע"פ מזמור שיר חנוכת הבית
 | Le passage distingue « psaume, cantique » de « cantique, psaume » : dans le premier cas, l'inférieur s'élève pour être inclus dans le cantique d'en haut ; dans le second, le supérieur descend pour rejoindre l'inférieur.
 LA NOTE DE KEHOT
 לקמן פ' ברכה צח, ד ואילך.

72 מזמור שיר חנכת הבית
 | « Un psaume, un chant pour l'inauguration de la Maison, de David. » David l'a composé bien que Salomon ait bâti le

Temple, car David incarnait Mal'hout dans son ensemble.
 Psalms 30:1א:א תהילים

מזמור שיר-חנכת הבית לדוד:
 Psaume ; chant pour la dédicace de la Maison ; de David.
 Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

73 ע"פ כאהלי קדר כיריעות שלמה
 | Le discours sur « comme les tentes de Kedar, comme les tentures de Chlomo », où sont expliqués, comme le dit le texte, les deux niveaux de lumières englobantes.

Song of Songs 7:3ו:ג שיר השירים

שָׁרְךָ אֲנִי הַסֹּהַר אֲלֵי-חֶסֶד הַמִּזֵּג בְּטֶגֶה עֲרֻמַּת חֲטִים סוּגָה בְּשׁוֹשְׁנִים:
 Thy navel is like a round goblet, wherein no mingled wine is wanting; Thy belly is like a heap of wheat Set about with lilies.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

לקמן ש"ש ז, ג-ד. י, א ואילך.

74 « Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kedar, comme les tentures de Salomon. » Le verset du discours sur les deux niveaux de lumières englobantes.

Song of Songs 1:5ה:א שיר השירים

שְׁחֹרָה אֲנִי וְנָאוֹה בָנוֹת יְרוּשָׁלַם כְּאֹהֲלֵי קֶדֶר כִּירִיעוֹת שְׁלֹמֹה:
 Je suis noire, mais belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Kedar, comme les tentures de Salomon.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

75 ובביאור ע"פ הבאים ישר

Le passage explique « Dans les jours à venir, Yaakov prendra racine » en présentant Yaakov comme la barre centrale, et la voix comme reliant le spirituel et le matériel : elle fait sortir ce qui se trouve dans l'esprit et le cœur, par le souffle, à travers les cinq lieux de la parole.

LA NOTE DE KEHOT

תו"א נד, ג.

76 הבאים ישר

« Dans les jours à venir, Jacob prendra racine ; Israël fleurira et bourgeonnera. » Le verset du discours de Torah Ohr auquel il est fait référence ici.

Isaiah 27:6ו:ז ישעיהו

הַבָּאִים יִשְׂרָאֵל יַעֲקֹב יִצְיָן וּפָרַח יִשְׂרָאֵל וּמָלְאוּ כְּנִיָּתָבֵל תְּנוּכָה:
 Dans les jours à venir, Jacob prendra racine, Israël fleurira et bourgeonnera ; et la face du monde sera remplie de fruits.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

77 ובביאור ע"פ כי תצא

Le passage explique le tsélem de Zeir Anpin : son lamed et son mem sont des lumières englobantes, et son tsadi, la lumière intérieure ; le lamed est constitué des trois mo'-hin qui entourent la lumière intérieure, tandis que le mem

est Kéter, la lumière englobante générale, une lumière qui entoure la lumière englobante.

LA NOTE DE KEHOT

לקמן פי תצא לו, ד.

78

ותתן טרף לביתה

« Elle se lève alors qu'il fait encore nuit et donne la nourriture (teref) à sa maisonnée. » On l'interprète comme l'extraction du bien hors du mal, le travail de Mal'hout.

Proverbs 31:15: ט"ו:א: משלי

ותקם כעוד לילה ותתן טרף לביתה וחק לנערותיה:

Elle se lève alors qu'il fait encore nuit, donne la nourriture à sa maison et une part à ses servantes.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי לא, טו.

79

בחכמה יבנה בית

« C'est par la sagesse qu'une maison est bâtie, et par l'intelligence qu'elle est affermie. » La maison est bâtie, et l'extraction accomplie, par la sagesse.

Proverbs 24:3: ג"ד:א: משלי

בְּחָכְמָה יִבְנֶה בַּיִת וּבִתְבוּנָה יִתְכַּוֵּן:

C'est par la sagesse qu'une maison se bâtit, et par l'intelligence qu'elle s'affermit ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי כד, ג.

80

חכמות נשים בנתה ביתה

« La femme sage bâtit sa maison. » Ce verset est cité avec les autres versets évoquant le féminin, Mal'hout, qui bâtit la maison par la sagesse.

Proverbs 14:1: א"ד:א: משלי

חֲכָמוֹת נָשִׁים בְּנִתָּה בֵּיתָהּ וְאִוִּלֹת בִּידֵיהֶן תִּהְרָסֵנוּ:

Every wise woman buildeth her house; But the foolish plucketh it down with her hands.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי יד, א.

81

ברבות ר"פ שמיני

Selon la note, la formulation de ce Midrash y est citée.

LA NOTE DE KEHOT

הלשון נעתק באוה"ת פי בהעלותך עי שעה.

82

בחכמה . . אתבריר

Le Zohar, dans Pekudei, dit que, lorsque la chose prit forme dans la pensée, les déchets en furent séparés, de sorte que ce qui était nécessaire fut achevé. La note de Kehot renvoie ici à l'enseignement selon lequel l'extraction a lieu dans la sagesse.

Zohar II, 254b: ב"ב:רנ"ד, ז

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"ב רנ"ד, ב.

83

ואשים דברי כפיך

« J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main, Je t'ai abrité. » Les paroles dans la bouche deviennent un abri, une lumière englobante.

ישעיהו נ"א:ט"ז: Isaiah 51:16

וְאָשַׁם דְּבָרֵי כַּפִּיךָ וּבִצֵּל יָדִי כִסְיִתִּיךָ לְנֹטַע שָׁמַיִם וְלִיסַד אֶרֶץ וְלֹאמַר לְצִיּוֹן עֲמִי־אַתָּה:

Et J'ai mis Mes paroles dans ta bouche, et Je t'ai couvert de l'ombre de Ma main, afin de planter les cieus, de poser les fondements de la terre, et de dire à Sion : « Tu es Mon peuple ».

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י נא, טז.

84

חקת התורה

« Voici le statut de la Torah que Havaya a ordonné. » Le verset du discours sur la paracha de 'Houkat auquel il est fait référence ici.

Numbers 19:2: ב"ט:ב: במדבר

זֹאת חֻקַּת הַתּוֹרָה אֲשֶׁר־צִוָּה ה' לֵאמֹר דְּבַר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְיִקְחוּ אֵלֶיךָ פָּרָה אֲדָמָה תְּמִימָה אֲשֶׁר אֵין־בָּהּ מוֹם אֲשֶׁר לֹא־עָלָה עָלֶיהָ עַל:

Voici le statut de la loi que D.ieu a ordonné, en disant : Parle aux enfants d'Israël, afin qu'ils t'amènent une vache rousse, sans défaut, sans imperfection, et qui n'ait jamais porté le joug.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

85

La note de Kehot renvoie à Deuteronomy 21:10-25:19 pour ces mots.

Deuteronomy 21:10-25:19: ט"ט:כ"ה-י"ב:א: דברים

PARAGRAPHE 12

86

ולהבדיל בין הטמא ובין טהור

« Pour distinguer entre l'impur et le pur, et entre l'animal qui peut être mangé et celui qui ne peut pas l'être. » Le verset final des lois relatives aux animaux, que le Sifra interprète.

Leviticus 11:47: מ"ז:א: ויקרא

לְהַבְדִּיל בֵּין הַטָּמֵא וּבֵין הַטָּהוֹר וּבֵין הַחַיָּה הַנֹּאכֶלֶת וּבֵין הַחַיָּה אֲשֶׁר לֹא תֹאכֵל:

pour faire la distinction entre l'impur et le pur, et entre l'être vivant que l'on peut manger et l'être vivant que l'on ne peut pas manger.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ויקרא יא, מז.

87

בין שנשחט רובו של קנה לנשחט חציו

Le Sifra demande si le verset doit enseigner la différence entre une vache et un âne, déjà explicite, et répond qu'il enseigne la différence entre un abattage rituel effectué sur

la majeure partie de la trachée et un abattage effectué sur la moitié de celle-ci, à un cheveu près.

Sifra, Shemini, Chapter 12 7 ז"ר פרק יב

- 88 Chmouel dit qu'un tribunal n'est pas passible d'une sanction pour une décision portant sur une question que les Sadducéens reconnaissent eux aussi, puisque « c'est une chose que l'on peut aller lire à la maison d'étude ». L'Admour Hazaken en déduit qu'une loi explicite n'est pas du tout appelée une décision.

Horayot 4a:12 ז"ר א:י"ב

אמר רב יהודה אמר שמואל: אין בית דין חייבין עד שיוור בדבר שאין הצדוקין מודין בו. אבל בדבר שהצדוקין מודין בו - פטורין. מאי טעמא? זיל קרי בי רב הוא.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

PARAGRAPHE 13

- 89 העובר עבירה אחת

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

אבות ד, יא.

- 90 העובר עבירה אחת קונה לו קטיגור אחד

Rabbi Eliezer ben Yaakov dit : celui qui accomplit une mitsva acquiert un défenseur, et celui qui commet une transgression acquiert un accusateur. L'Admour Hazaken s'en sert pour montrer qu'une chose interdite a une racine spirituelle que le péché renforce.

Pirkei Avot 4:11 ז"ר אבות ד:י"א

רבי אליעזר בן יעקב אומר, העושה מצוה אחת, קונה לו פרקליט אחד. והעובר עברה אחת, קונה לו קטגור אחד. תשובה ומעשים טובים, כתרסין בפני הפרענות. רבי יוחנן הסנדלר אומר, כל כנסיה שהיא לשם שמים, סופה להתקיים. ושאינה לשם שמים, אין סופה להתקיים:

Rabbi Eliezer ben Jacob a dit : celui qui accomplit un commandement s'acquiert un défenseur, et celui qui commet une transgression s'acquiert un accusateur. Le repentir et les bonnes actions sont un bouclier contre le châtement. Rabbi Yohanan Hasandlar a dit : toute assemblée réunie pour la gloire du Ciel subsistera à la fin ; et toute assemblée qui n'est pas réunie pour la gloire du Ciel ne subsistera pas à la fin.

Torat Emet 357 (Public Domain) • Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY)

- 91 אם תגבי כנשר

« Même si tu t'élèves aussi haut que l'aigle, et si ton nid est placé parmi les étoiles, de là Je te ferai descendre, dit Havaya. » L'image de l'exaltation effrontée du mal.

Obadiah 1:4 ז"ר א:ד

אם-תגביה כנשר ואם-בין כוכבים שים קנך משם אורידך נאם-ה'

Quand bien même tu placerais ton nid aussi haut que l'aigle, et le mettras parmi les étoiles, de là je te ferai descendre, dit D.ieu.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

עובדיי א, ד.

- 92

ועיי המבטשין

Le Zohar, dans la paracha Chela'h, parle de frapper : on frappe le bois qui ne brûle pas avec éclat jusqu'à ce qu'il donne de la lumière ; de même, on frappe un corps dans lequel la lumière de l'âme ne brille pas. La note de Kehot renvoie ici pour ce terme.

Zohar III, 168a זח"ג קסח, א

LA NOTE DE KEHOT

ראה זח"ג קסח, א.

- 93

יתפרדו כל פועלי און

« Car voici, tes ennemis, Havaya, car voici, tes ennemis périront ; tous les artisans d'iniquité seront dispersés. » Appliqué aux kelipot, qui sont annulées par les décisions de la Torah orale.

Psalms 92:10 תהילים צ"ב:י"י

כי הנה אִיבֵיךָ ה' כִּי־הִנֵּה אִיבֵיךָ יִאֲבְדוּ יִתְפָּרְדוּ כָּל־פְּעָלֵי אֱוֹן:

Car voici que Tes ennemis, D.ieu, voici que Tes ennemis périront ; tous les artisans d'iniquité seront dispersés.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים צב, י.

PARAGRAPHE 14

- 94

מתניתא מלכתא

Rav Pappa donne un moyen mnémotechnique : « la Michna est une reine » (malketa), pour rappeler que les commentaires sur une michna ou une baraïta ont été formulés par Rav Malkiya. L'Admour Hazaken s'appuie sur cette expression pour montrer que la Torah orale est Mal'hout.

Ketubot 61b:7-8 ז"ר כתובות ס"א ב:ח'ז'

רב פפא אמר: מתניתין ומתניתא — רב מלכיא. שמעתתא — רב מלכיו. וסימנך: מתניתא מלכתא. מאי בינייהו? איכא בינייהו שפחות. רבן שמעון בן גמליאל אומר וכו'. הנינו תנא קמא! איכא בינייהו דמיטללא בגוריתא קיטגיתא ונדרשיר.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

ביצה (כח, ב) [ב]. וראה אה"ת שמות עי יב בהערה. כתובות סא, ב.

- 95

מתניתא מלכתא

Le même moyen mnémotechnique de Rav Pappa, «la Michna est une reine», apparaît également ici, comme le relève la note de Kehot.

Beitzah 28b:14-15 ז"ר ט"ו ב:י"ד

רב פפא אמר: מתניתין ומתניתא — רב מלכיא. שמעתתא — רב מלכיו. וסימנך: מתניתין מלכתא. מאי בינייהו? איכא בינייהו שפחות. מתני לא יאמר אדם לטבח: שקול לי בדינר בשר, אבל שוחט ומחלק ביניהם.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

96

ותתן טרף לביתה

« Elle se lève alors qu'il fait encore nuit et donne de la nourriture (teref) à sa maisonnée. » Lisez de nouveau ce verset comme décrivant Mal'hout qui affine le bien en le séparant du mal.

Proverbs 31:15 ט"ו:31

וְתִקֶּם בְּעוֹד לַיְלָה וְתִתֶּן טָרֶף לְבֵיתָהּ וְחָק לְנַעֲרֶתֶיהָ:

Elle se lève alors qu'il fait encore nuit, donne la nourriture à sa maison et une part à ses servantes.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 15

97

מה טובו אוהליך יעקב

« Que tes tentes sont belles, Yaakov, tes demeures, Israël. » Le verset cité dans le discours, qui interprète les « tentes » et les « demeures » comme l'étude de la Torah temporaire et permanente.

Numbers 24:5 ה':24

מִה־טֹבוֹ אוֹהֲלֶיךָ יַעֲקֹב מִשְׁכְּנֶתֶיךָ יִשְׂרָאֵל:

Que tes tentes sont belles, ô Jacob, tes demeures, ô Israël !

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

98

פרק אחד שחרית ופרק אחד ערבית

Rabbi Ami dit que même si quelqu'un n'a étudié qu'un chapitre le matin et un chapitre le soir, il a accompli « Ce livre de la Torah ne quittera pas ta bouche ». L'Admour Hazaken emploie cette expression à propos de ceux qui fixent des moments réguliers pour l'étude de la Torah.

Menachot 99b:16-17 י"ז-י"ט ב:99

אמר ר' אמי מדבריו של ר' יוסי נלמוד אפילו לא שנה אדם אלא פרק אחד שחרית ופרק אחד ערבית קיים מצות (יהושע א, ח) לא ימוש (את) ספר התורה הזה מפיו אמר רבי יוחנן משום רבי שמעון בן יוחי אפילו לא קרא אדם אלא קרית שמע שחרית וערבית קיים לא ימוש ודבר זה אסור לאומרו בפני עמי הארץ ורבא אמר מצוה לאומרו בפני עמי הארץ

Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA)

99

ויקח קרח

« Et Kora'h prit. » Le verset du discours sur la lumière en-voloppante du tekhelet, auquel il est fait référence ici.

Numbers 16:1 א':16

וַיִּקַּח קֹרַח בֶּן־יִצְחָר בֶּן־קֵהָת בְּנֵי־לֵוִי וְדָתָן וְאַבִּירָם בְּנֵי אֶלְיָאָב בֶּן־פִּלֵּת בְּנֵי רְאוּבֵן:

Or, Kora'h, fils de Yitshar, fils de Kehat, fils de Lévi, avec Datan et Abiram, fils d'Eliav, et On, fils de Pélet, fils de Ruben, prit des hommes ;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

100

וזאת המצוה כו לעשות בארץ

« Et voici le commandement... à accomplir dans le pays. » Le verset précédant celui du maamar, qui parle de l'ac-

complissement des mitsvot.

Deuteronomy 6:1 א':6

וְזֹאת הַמִּצְוָה הַחֲקִים וְהַמְשַׁפְּטִים אֲשֶׁר צִוָּה ה' אֱלֹקֶיכֶם לְלַמֵּד אֶתְכֶם לַעֲשׂוֹת בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם עֹבְרִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ:

Voici le commandement, les statuts et les ordonnances que D.ieu, votre D.ieu, vous a ordonné d'enseigner, afin que vous les accomplissiez dans le pays où vous passez pour en prendre possession, —

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

101

למען תירא כו לשמור

« Afin que tu craignes Havaya, ton D.ieu, et que tu gardes tous Ses statuts. » Le verset du maamar, qui ajoute la crainte et la garde à l'accomplissement.

Deuteronomy 6:2 ב':6

לְמַעַן תִּירָא אֶת־ה' אֱלֹקֶיךָ לְשׁוֹמֵר אֶת־כָּל־חֻקָּתָיו וּמִצְוֹתָיו אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוֶּה אֹתָהּ וּבְנֶהּ וּבְנֵי בְנֶהּ כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ וְלִמְעַן יָאָרְכוּ יָמֶיךָ:

that thou mightest fear the L-RD thy G-d, to keep all His statutes and His commandments, which I command thee, thou, and thy son, and thy son's son, all the days of thy life; and that thy days may be prolonged.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 16

102

אם ה' לא יבנה בית

« Si Havaya ne bâtit pas la maison, ses bâtisseurs peinent en vain à la construire. » Il faut comprendre qu'il s'agit de la maison formée par les lettres de la Torah, que D.ieu doit bâtir.

Psalms 127:1 א':127

שִׁיר הַמַּעֲלֹת לְשִׁלְמָה אִמְהָ לֹא־יִבְנֶה בֵּית שׁוֹא עֲמִלּוֹ בִּנְיָו בּוֹ אִם־ה' לֹא־יִשְׁמְרֶנּוּ שׁוֹא שָׁקֵד שׁוֹמֵר:

A Song of Ascents; of Solomon. Except the L-RD build the house, They labour in vain that build it; Except the L-RD keep the city, The watchman waketh but in vain.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים כז, א.

103

אחת שאלתי מאת ה'. שבתי בבית ה'

« Une chose, j'ai demandé à Havaya, et c'est elle que je chercherai : demeurer dans la maison de Havaya tous les jours de ma vie. » Le verset du discours qui désigne les lettres de la Torah comme une maison.

Psalms 27:4 ד':27

אֶחָת שְׁאֵלָתִי מֵאֵת־ה' אוֹתָהּ אֶבְקֹשׁ שְׁבִתִּי בְּבֵית־ה' כָּל־יְמֵי חַיִּי לְחַזֵּת בְּנִעְמֵהּ וּלְבַקֵּר בְּהִיכָלוֹ:

Une chose ai-je demandée à D.ieu, celle-là je la rechercherai : demeurer dans la maison de D.ieu tous les jours de ma vie, contempler la bonté de D.ieu et visiter Son Temple dès le matin.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

PARAGRAPHE 17

104 ודברי אשר שמתי בפיו

« Et les paroles que J'ai mises dans ta bouche ne s'éloigneront pas de ta bouche. » La Torah est la maison de Havaya lorsque la parole de D.ieu elle-même se trouve dans la bouche d'une personne.

ישעיהו נ"ט:כ"א Isaiah 59:21

ואני זאת בריתי אותם אמר ה' רוחי אשר עליך ודברי אשר שמתי בפיו לא ימושו מפיו ומפי זרע וזרע אשר אמר ה' מעתה ועד עולם:

Et quant à moi, voici mon alliance avec eux, dit D.ieu : mon esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne s'éloigneront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta descendance, ni de la bouche de la descendance de ta descendance, dit D.ieu, dès maintenant et à jamais.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישעיי נט, כא.

105 ראשי המטות

« Moché parla aux chefs des tribus... en disant : Voici ce qu'a ordonné Havaya. » Le verset du discours auquel il est fait référence ici.

Numbers 30:2 במדבר ל"ב:ב

וידבר משה אל־ראשי המטות לבני ישראל לאמר זה הדיבר אשר צוה ה' Et Moïse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israël, disant : Voici ce que D.ieu a ordonné.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

106 תען לשוני אמרתך

« Ma langue répondra à Ta parole, car tous Tes commandements sont justes. » La langue ne fait que répondre à la parole de D.ieu.

Psalms 119:172 תהילים קי"ט:ע"ב Psalms 119:172

תען לשוני אמרתך כי כל־מצותיך צדק:

Que ma langue chante Ta parole, car tous Tes commandements sont justes.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קיט, קעב.

107 ששים המה מלכות

« Il y a soixante reines et quatre-vingts concubines. » Le verset du discours auquel il est fait référence ici.

Song of Songs 6:8 שיר השירים ו"ד Song of Songs 6:8

ששים המה מלכות ושמונים פילגשים ועלמות אין מספר:

Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines et des jeunes filles sans nombre.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

108 בכל המקום אשר אזכיר את שמי

« En tout lieu où Je ferai mentionner Mon Nom, Je viendrai à toi et te bénirai. » Explication donnée dans le dis-

cours cité.

Exodus 20:21 שמות כ"א:כ Exodus 20:21

מזבח אדמה תעשה־לי וזבחת עליי את־עלת־יך ואת־שלמ־יך את־צאנֶךָ ואת־בְּקָרֶךָ בכל־המקום אשר אזכיר את־שמי אבוא אליך וברכתֶיךָ:

Tu me feras un autel de terre, et tu y offriras tes holocaustes et tes sacrifices de paix, tes brebis et tes bœufs ; en tout lieu où Je ferai mentionner Mon nom, Je viendrai à toi et te bénirai.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

109 ולא תחללו

« Vous ne profanerez pas Mon saint Nom, et Je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël. » L'étude de la Torah ne doit laisser aucune place à un moi qui s'interpose.

Leviticus 22:32 ויקרא כ"ב:ל"ב Leviticus 22:32

ולא תחללו את־שם קדשי ונקדשתי בתוך בני ישראל אני ה' מקדשכם:

Et vous ne profanerez pas Mon saint nom, mais Je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël : Je suis D.ieu, qui vous sanctifie,

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ויקרא כב, לב.

110 תרעא לדרתא

Rabbi Yannai proclama : malheur à celui qui n'a pas de cour et qui construit une porte pour cette cour. Le Talmud applique cette parole à celui qui possède la Torah, mais qui est dépourvu de crainte du Ciel.

Shabbat 31b:1א שבת ל"א:ב Shabbat 31b:1

יראת שמים, דומה לגזבר שמסרו לו מפתחות הפנימיות ומפתחות החיצונות לא מסרו לו, בהי עיל? מכריו רבי ינאי: חבל על דלית לקה דרמתא ותרעא לדרתא עבדי. אמר רב יהודה: לא ברא הקדוש ברוך הוא את עולמו אלא כדי שייראו מלפניו, שנאמר: "והאלקים עשה שייראו מלפניו".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

111 אורייתא בלא דחילו ורחימו

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ת"ז ת"י. [ומקורו מפסחים (ב, ב) מעל שמים. — כ].

112 אורייתא בלא דחילו ורחימו לא פרחא לעילא

Dans le Tikkoun 10 : « La Torah sans crainte ni amour ne s'élève pas », et la Torah et les mitsvot sans crainte ni amour ne peuvent s'élever. L'Admour Hazaken ajoute que sans eux, le raffinement ne s'accomplit pas.

Tikkunei Zohar 25b:12-14 תיקוני זוהר כ"ה:י"ב-י"ד Tikkunei Zohar 25b:12-14

ואורייתא בלא דחילו ורחימו לא פרחת לעילא. (נ"א ובהאי נשר) וכתר ביה תליין בני חיי ומוזני. דאיהו מזלא דכלהו. ואיהו לא תליא במזלא. ובגין דא אוקמוהו בני חיי ומוזני לאו בזכותא תליא מלתא אלא במזלא תליא מלתא. דחסד איהו זכותא. ה' זעירא דמות אדם בה אשתלים יקו"ק והיא (ה') מלכותא קדישא. *איהי מצוה. עשיית פקודין. דאיהי

שריא ברמ"ח אברים

Constantinople, 1740 (CC-BY-NC)

113

השמים כסאי כו' איזה בית

« Les cieus sont Mon trône, et la terre, Mon marchepied ; quelle maison Me bâtiriez-vous ? » À comprendre comme la demeure céleste édifiée par l'annulation de soi dans la prière.

ישעיהו ס"ו:1א: Isaiah 66:1

כה אמר ה' השמים כסאי והארץ הדם רגלי איזה בית אשר תבנו לי ואיזה מקום מנוחתי:

Ainsi parle D.ieu : Le ciel est Mon trône, et la terre est le marchepied de Mes pieds ; où est la maison que vous pourriez Me bâtir ? Et où est le lieu qui pourrait être Mon lieu de repos ?

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

114

והבית בהבנותו

« Et la maison, tandis qu'elle se bâtissait, fut bâtie en pierres entières, préparées à la carrière. » Le verset sur lequel s'appuie le passage du Zohar cité.

I Kings 6:7 א' ו': מלכים

והבית בהבנתו אבן-שלמה מסע נבנה ומקבות והגרון כל-כלי ברזל לא-נשמע בבית בהבנתו:

For the house, when it was in building, was built of stone made ready at the quarry; and there was neither hammer nor axe nor any tool of iron heard in the house, while it was in building.—

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

115

והבית בהבנותו

Rabbi Chimon demande pourquoi il est dit « tandis qu'elle se bâtissait », comme si la Maison s'était bâtie elle-même : lorsqu'elle s'éveille dans la volonté du Saint béni soit-Il, la volonté se déploie à partir de la pensée cachée, devient voix, puis parole, et alors « la maison, tandis qu'elle se bâtissait ».

Zohar, Noach 40:322-42:335 של"ה מ"ב-מ"ב:ב: ספר הזהר

R. Simeon said: 'Our colleagues are acquainted with a profound mystery concerning these garments.' AND THE WHOLE EARTH WAS OF ONE LANGUAGE AND OF ONE SPEECH. R. Simeon began his discourse with the verse: And the house in its being built, was built of stone made ready at the quarry; and there was neither hammer nor axe nor any tool of iron heard in the house in its being built (I Kings 6, 7). He said: The phrase "in its being built" (behibbonotho) implies self-building, as though without the hands ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

116

וכל בניך

« Et tous tes enfants seront enseignés par Havaya, et grande sera la paix de tes enfants. » Le verset du discours qui est cité.

ישעיהו נ"ד:13ג: Isaiah 54:13

וכל-בניך למודי ה' ורב שלום בנך:

Et tous tes enfants seront instruits par D.ieu, et grande sera la paix de tes enfants.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

117

א"ת בניך אלא בוניך

« Ne lis pas banayich (tes enfants), mais bonayich (tes bâtisseurs) » : les érudits en Torah bâtissent. Cité de nouveau à propos de la Torah comme maison.

Berakhot 64a:14ד"א: ס"ד ברכות

אל תקרי "בניך" אלא "בונך". "שלום רב לאהבי תורתך ואין למו מכשול". "יהי שלום בחילך שלוח בארמנותיך". "למען אחי ורעי אדברה נא שלום בך. למען בית ה' אלקינו אבקשה טוב לך". "ה' עז לעמו יתן ה' יברך את עמו בשלום".

«Grande est la paix de ceux qui aiment Ta loi, et il n'y a pas pour eux de chute» (Ps. 119:165). «Que la paix soit dans tes murs, et la prospérité dans tes palais» (ibid., 122:7). «Pour mes frères et mes compagnons, je dirai maintenant : que la paix soit en toi» (ibid., v. 8). «Pour la maison de D.ieu notre D.ieu, je rechercherai ton bien» (ibid., v. 9). «D.ieu donnera la force à Son peuple ; D.ieu bénira Son peuple par la paix» (ibid., 29:11)[2]

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Tosefta Negaim - Machon Mamre (Public Domain); Sefer Etz Chaim (Public Domain); The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain); Sefer Yetzirah, Warsaw 1884 (Public Domain); Sefer Yezirah, trans. by Isidor Kalisch. New York, 1877 (Public Domain); Pardes Rimmonim (Public Domain); Wikisource Talmud Bavli (CC-BY-SA); Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain); Torat Emet 357 (Public Domain); Mishnah Yomit by Dr. Joshua Kulp (CC-BY); Constantinople, 1740 (CC-BY-NC).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vaeschanan/9/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak